La Minerve,

JOURNAL POLITIQUE, LITTERAIRE AGRICOLE, COMMERCIAL ET D'ANNONCES.

VOL XXXI — MONTREAL, BAS-CANADA, JEUDI MATIN 21 JUILLET 1859 — No. 118.



Le Soussigné informe le Public qu'il fait de grandes réductions dans ses prix. Par l'agrandissement de son établissement, et la manière dont il est conduit, tout ce qu'il renferme se trouvé supérieur à tout autre.

Parmi les améliorations apportées, il a introduit un NOUVEAU CERCEUIL (PATENT AIR-TIGHT COFFIN) bien supérieur à tout ce qui a été inventé jusqu'à ce jour, et qui peut être déposé soit en terre ou dans une voute, et servir à la transportation et préserver les corps de la décomposition. Le prix est moitié moins cher que ceux faits en métal.

Le propriétaire pourrait entasser nombre de certificats et d'expressions publiques quant à la supériorité de ces articles, et cela des hommes de science, des medecins et des familles les plus respectables de cette ville.

Dans ces malheureuses occasions, chacun trouvera son avantage en allant à l'établissement d

JOSEPH WRAY,
RUE ST. LAURENT.

Montréal, 12 février 1858.—smk

Bureau de Poste,

MONTREAL 20 Juin 1857

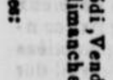
ARRIVÉE ET DEPART DES MALLE DE MONTREAL.

DUES.	MALLES.	FERMEES.	
1:30 P M tous les jours dim. excepté	Québec, Dandeville par chemin de fer	5:00 P. M., tous les jours dim. exce	1
9:00 A M do	Québec, par la rive nord	4:00 P M do	
9:30 A M & 10:00 P M mardi ... do	Canada Oues Bytown et Haut-Canada	5:30 A M & 6.30 P M do	2
9:30 A M tous les jours dim. excepté	Laprairie Lacolle &c	2,15 P M	
9:30 A M & 0:00 P M do	St. Jean, C E	4:00 A M & 2:15 P M do	3
9:30 A M & 10,30 P. M. do	ETATS-UNIS, *excepté Portland*	4.00 P M 0:00 p. m do	
1:30 P M & 7:00 P M do	St. Hyacinthe, Melbourne	5:00 A M 2,00 p m. do	
1:30 P M & 7:00 P M do	Portland et Island Pond	5:00 P M 2:00 p. m.	
1:30 P M Mercredi et Samedi	St Jean, N. B. par Steamer de Portlan	2:00 P M Mercredi et Samedi	4
7:30 P M tous les jours exc. le dim.	Chateauguay, & Beauharnois	5:30 A M tous les jours excepté do	
10:00 A M & 7:00 P M do	Lachine	5,30 A M & 2,00 P M	
10:00 A M tous les jours excepte le D	St. Remi, Hemford et Plattsburg	2:00 P M do	
10,30 A M do	Chambly, St. Césaire, &c	2:00 P M do	
7:00 A M do	St. Laurent, St. Eustache	7,30 A M do do	
7:00 A M Mardi, Jeudi et Samedi	Ste. Thérèse, Ste. Rose, St. Jérôme	7:30 A M Lundi, Mercredi, Vendredi	
5:00 A M tous les jours dim. excepté	Terrebonne, N. Glasgow	6:30 A M tous les jours dimanche exc	
7:30 P M	Carillon, Grenville, et St. Benoit	5:30 A. M.	

Les lettres qu'on voudra faire enregistrer devront être rendues un quart d'heure avant la fermeture des malles:

(1) Les Sacs du conducteur sont ouverts jusqu'à.................. 7,30 a. m
(2) do do do 6,45 a. m. et 6,45 p. m.
(3) do do do 9,30 a. M. et 2.30 P. m.
(4) do do do 3,00 p. m.

A VENDRE,



UNE MAISON d'orfèveries et de bijouteries, ayant un très-bon fonds (stock) et une CLIENTELLE BIEN ETABLIE.

Le Propriétaire laissant les affaires pour cause de santé, remettra, de suite, son fonds de magasin à la personne qui en paiera une moité comptant et donnera de bonnes cautions pour l'autre moitié.

S'adresser à

JOSEPH DUHAMEL,
Avocat,
Bureau, Nos. 16 et 18, Rue St. Vincent, Montréal.

9 juin

A VENDRE

60,000 minots Ble-d'Inde dont 15,000 minots doivent arriver dans huit ou dix jours et le reste bientôt après.

AINSI QUE :

Blé de Semence, Fleur, Farine en poche, Lard, Plâtre cuit, Plâtre pour terre, &c.

L. RENAUD,
Vis-à-vis le Marché Ste. Anne.

Montréal, 12 avril—tmk

BLED DE SEMENCE.

Bled de la Mer-Noire,
Blé, (Scotch)
— AUSSI —
Fleur Ext superfine,
" Superfine No. 1.
" " No. 2.
" de Seigle.
" de Bled d'Inde.

A vendre par le soussigné.

O. FITZPATRICK.
No. 58 Rue des Commissaires.

19 mars.—ak

A VENDRE,
Au Village d'Industrie,

300,000 pieds Planches de pin sec
25,000 pieds Madriers de deux pouces
60,000 pieds Madriers de trois pouces
100,000 Lattes
80,000 Barreaux de gallerie

EDD. SCALLON

23 avril 1859

MED. MARCHAN,
AVOCAT,
TRANSPORTÉ SON BUREAU
[illegible]

Montréal, 28 mai

J. W. DEMERS
MARCHAND A COMMISSION, MONTREAL
Rue Montcalm, près du bord de l'eau.

Pour Planches, Madriers, Colombage, Bois de corde et de la brique, &c., soient pour vendra au Quai ou à son Clos.

Montréal, 18 avril 1858.—r

PERLATS POUR PLANCHER
Différents patrons

Y compris ceux de la manufacture celèbre de Flore" coupés dans les grandeurs voulues à

'Etablissement de Tapis de Montreal.
31 & 33 RUE ST. FRANCOIS-XAVIER

TAPIS

Par verges, de toutes description et en ETOILE'S
VELOUTE'S,
TAPISSERIES,
ET DE BRUSSELS,

Sortis de l'établissement sans rival de
" JOHN CROSSLEY & FILS "
Halifax, Angleterre,
A

L'Etablissement de Tapis de Montreal
31 & 33 Rue St. François-Xavier

Drogguets,
Mattes pour portes et chassis
Bures,
Tapis pour escaliers,
Nattes,
Baguettes pour escaliers,
Sacs de tapis,
Et en juin prochain
UN MAGNIFIQUE ASSORTIMENT
D'ETOFFES A RIDEAUX
A

L'Etablissement de Tapis de Montreal
31 & 33 Rue St. François-Xavier

Les soussignés qui les premiers ont fait une spécialité à Montréal du

COMMERCE DE TAPIS

et après vingt-cinq ans d'expérience, durant lequel temps la représentation de leurs marchandises ont attiré la plus grande confiance de tous sur leur maison, ils invitent respectueusement le public de venir visiter les magnifiques desseins qu'ils ont importés.

ON FOURNI
LES BATEAUX-A-VAPEUR
Avec soin
☞Conditions libérales,

R. CAMPBELL & CO.
31 3 Rue St. François-Xavier.

28 avril.—smk

ATELIER DE RELIEURS.

GUILBAULT & JANOTTE

Les Soussignés viennent d'ouvrir un ATELIER DE RELIURE

des mieux organisés,

dans la maison en face de la Librairie de MM. J. B. ROLLAND & FILS.

Les nouvelles presses et outils dont ils sont pourvus les mettent en état d'exécuter toutes espèces de Relieures avec célérité et au plus bas prix possible.

Ils ont servi l'un et l'autre plusieurs années comme contre-maitres, dans nos premiers Ateliers de Relieure : Mr. Guilbault chez MM. Beauchemin & Payette, et Mr. Janotte chez M. J. B. Rolland, où l'on peut être renseigné sur leur capacité.

GUILBAULT & JANOTTE,
1re porte de la rue Ste. Amable.

24 mai—k

MACHINES A FAUCHER
ET A
RECOLTER
DE
B. P. PAIGE & Cie.

EN appelant l'attention du Public Agricole à nos Machines célèbres et patentées bien connues pour travailler avec vitesse et netteté, avec les améliorations de 1859, nous le fesons avec plaisir, étant préparés à en fournir tant aux habitants du Bas que du Haut-Canada. Ils ont établi leur propre réputation,—sont légères, facile à manœuvrer, pas forts à laboure et à herser sans trop peser sur le cou des chevaux, et ne sont pas sujettes à être en mauvais ordre.—La vitesse requise est bien commune, le pas ordinaire d'une couple de chevaux. Elle peut couper dix acres d'herbes et de grains par jours, debout ou couché, humide ou sec, aussi bien que l'on pourra le faire avec une faux.

Aucun fermier ne peut s'en passer.

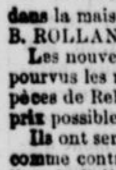
☞ On livre ces machines à bord des bâteaux-à-vapeur et chemins de fer sans charge aucune.

☞ Pour référence, on peut s'adresser à toutes les personnes qui en ont fait usage durant la saison dernière.

B. P. PAIGE & CIE.,
Rues Wellington, Prince et George.

18 juin—dmu

Changement de Local.



M. JOSEPH DEPATIS, Meublier-Ebéniste, a transporté ses Ateliers au No. 192, Rue Notre-Dame, en face du BLOC MASSON, où il continuera, comme par le passé, à confectionner toute espèce de Meubles [illegible] il a été favorisé par ses amis et le public.

4 mai—tmk

Dissolution de Société.

LA SOCIETE qui a existé ci-devant entre DOYON, TURGEON & MONAT a été de ce jour dissoute de consentement mutuel.

MOISE YVES DOYON,
THEOPHILE TURGEON,
LOUIS MONAT.

LA Société TURGEON & MONAT est seule autorisée à régler les affaires de la ci-devant société,

DOYON, TURGEON & MONAT.

MAISON CANADIENNE.

TURGEON & MONAT.

ENSEIGNE
DU PAVILLON TRICOLORE
DEUXIEME PORTE
DU
PALAIS DE JUSTICE,
111
RUE NOTRE-DAME,

LES SOUSSIGNES ont le plaisir d'annoncer à leurs nombreuses pratiques qu'ils viennent de transporter leur GRAND ETABLISSEMENT, presque vis-à-vis leur ancienne maison de commerce, dans le magasin ci-devant occupé par Mr. E. GAUTHIER, Marchand-Tailleur et SECONDE porte du Palais de Justice.

Le dernier steamer leur a apporté un Assortiment des PLUS BELLES ETOFFES POUR DAMES, et ils recevront DE TEMPS A AUTRE, les patrons de robes les plus nouveaux et les plus beaux.

L'ANCIENNE de leur maison et les efforts qu'elle fait pour rencontrer une part du patronage public, lui en assure la continuation et ils espérent, comme par le passé, fournir à leurs pratiques tout ce que l'on peut trouver dans leur ligne de commerce.

—DE PLUS—

Manteaux d'Ete en drap, Mantilles, Polkas, Chapeaux de paille, &c., pour Dames.

MARCHANDISES ENDOMMAGEES

Par le dernier incendie arrivé le 19 avril dernier dans leur ancien magasin No. 136.

Ces marchandises quoi qu'endommagées sont encore d'une qualité superieure et enfin de faire place aux nouvelles marchandises reçues et à recevoir, les acheteurs trouveront beaucoup d'avantage à venir les voir.

HARDES FAITES.

Les Soussignés tiennent toujours leur magasin de MARCHANDISES SECHES ET DE HARDES FAITES, RUE ST. PAUL,

No. 134.

Leur Assortiment est des plus complêts et les Hardes sont faites sur les derniers patrons et avec des Etoffes les plus nouvelles.

Ils offrent aussi en vente un assortiment étendu de toutes espèces de chapeaux, feutres chapeaux de paille, &c., &c.

TURGEON & MONAT.

VU LES NOMBREUSES AMELIORATIONS
LA MAISON CANADIENNE
NE SERA OUVERTE QUE
LUNDI, 9 COURANT.

Montréal, 3 mai

POELES DE CUISINE
ET
COUCHETTES EN FER.
—AUSSI :—
UN GRAND ASSORTIMENT DE
GRILLES AMERICAINES,
A DES
PRIX REDUITS.

RODDEN & MEILLEUR,
No. 71 Grande Rue St. Jacques.

14 avril—tmk

Têfle ! Trêfle ! ! Trêfle ! !

3000 livres de GRAINES de TREFLE, lon qui murit avec le mil.
6000 livres de TREFLE DU HAUT CANADA pour engraisser le sol et pour paturage.
1000 livres de TREFLE BLANC allemand.
350 livres CARROTTES blanches belges, venant de France. La carotte la plus profitable pour la culture des champs.
400 livres BETTERAVES rouges et jaunes : les plus productives.

—AUSSI :—

Trêfle, Pois, Lentilles, Fèves, et toutes espèces de graines de jardin

A vendre par

S. J. LYMAN & Cie.,
Place d'Armes.

14 avril

NOUVELLE MANUFACTURE
DE
POELES,
MONTREAL.
GRAND POELE DOUBLE
" VICTORIA "
POUR LA CUISINE
EST MAINTENANT EN VENTE.
CE POELE EST LE
Grand évènement de l'année 1858

Nouvel Ere dans le progrès du Canada.

IL est destiné à être d'une grande utilité, commode et d'être d'un grand comfort pour le peuple, dans toute cette partie du monde, tant pour le chauffage d'une maison que pour la bonne cuisine.

Le public est invité respectueusement d'arrêter l'examiner.

A. BREWSTER,
250½, rue St. Paul.

Montréal, 24 déc

Terre a vendre.

A VENDRE, à des conditions favorables, UNE TERRE située dans la paroisse de St. Ours, sur la riviere Richelieu, à une distance de quatre lieues de Sorel.

Cette terre a 2 arpents de front sur 30 de profondeur. Le sol en est excellent et bien engraissé.

Il y a une jolie et solide habitation, avec une glaciere, un jardin bien garni d'arbres fruitiers, une maison de fermier, des granges, des étables bien construites et commodes.

Le bateau à vapeur arrête vis-à-vis la maison.

Pour plus amples détails,
S'adresser à

28 avril — 59, Petite Rue St. Jacques.

SALLE SAINT-JEAN-BAPTISTE,

A LOUER,

Pour Concerts, Panoramas, Expositions, Lectures et autres réunions de ce genre, la grande Salle de l'Institut Canadien-Français, (petite rue St. Jacques, 14,) connue sous le nom de

SALLE SAINT-JEAN-BAPTISTE.

Pour les conditions, s'adresser au Gardien de l'Institut ou au Trésorier, M. R. TRUDEAU, rue St. Paul.

Montréal, 21 juin

Omnibus a vendre.

UN magnifique OMNIBUS NEUF que l'on pourra voir à la manufacture de M. Leduc, rue St. Antoine.

Le propriétaire le vendra au-dessous du prix coutant.

Montréal, 16 juin

AVIS

DEPUIS le premier Avril dernier, mes affaires commerciales se font sous les nom et raison de A. DUBORD & Cie. J'ai l'honneur d'informer mes pratiques et le public que je viens de faire de grandes améliorations à ma manufacture de tabac, et mon importation de ce printemps me met en état de répondre à l'encouragement dont j'ai été favorisé jusqu'à présent et pour lequel j'offre mes plus sincères remerciments.

A. DUBORD & CIE.

21 mai—tmk

NOUVEAU MAGASIN
DE
Marchandises Sèches.
M. BROSSARD,
MAISON BOULANG T
RUE NOTRE-DAME
NO. 53
Vis-a-vis la Pharmacie du Dr. Picault.

LES nombreuses importations de cette année ont permis à la maison ci-dessus de faire l'acquisition, dans ce marché, des plus belles étoffes pour Dames.—Les Draps et Etoffes pour Messieurs sont du premier choix.

Avec un assortiment des mieux assortis, des prix raisonnables et une attention toute particuliere le Soussigné espère mériter une part du patronage public. Il invite ses amis, tant de la ville que de la campagne, à visiter son Etablissement.

M. BROSSARD,
No. 53 Rue Notre-Dame.

. Les marchandises de cette Maison sont marquées en chiffres et il n'y a qu'un seul prix.

nma—



J. B. MENARD,
84,
RUE SAINT-LAURENT,
MONTREAL.
SCULPTEUR,
EN MARBRE ET EN PIERRE,

INFORME le public qu'il est prêt à exécuter tou tes sortes de commandes dans cette ligne, tel que MONUMENTS DE TOUTES ESPECES, EN MARBRE ET EN PIERRE, TOMBES, DEVANTS DE CHEMINEES, TABLES, &c

9 mai—ap

Situation demandée.

UNE personne qui a été employée comme Teneur de Livres, dans diverses maisons de commerce de cette ville, qui entend parfaitement les langues Française et Anglaise, offre ses services comme tel, aux marchands qui en auraient besoin.

S'adresser à ce Bureau.

9 juin

COMPAGNIES D'ASSURANCE
DE
NEW-YORK.

POUR ASSURANCE MARITIME ET CONTRE LE FEU,

" Commonwealth, "

BUREAU : — WALL STREET, 6, NEW-YORK

Capital en caisse.................. $250,000
Surplus.................. 30,000

ASSURANCE CONTRE LE FEU,

MERCANTILE,

BUREAU :—WALL STREET, 65, NEW-YORK.

Capitale en caisse.................. $200,000
Surplus.................. 50,000

COMPAGNIE D'ASSURANCE

HANOVER,

BUREAU :—WALL STREET, 45, NEW-YORK.

Capital en caisse.................. $200,000
Surplus.................. 40,000

COMPAGNIE D'ASSURANCE

" HOPE, "

CONTRE LE FEU,

BUREAU :—WALL STREET, 33 NEW-YORK.

Capital en Caisse.................. $150,000
Surplus net.................. 32,587

Recommandations :

POUR LES SOCIETES MERCANTILE et COMMONWEALTH,

Wm. Workman, Ecr., | Wm. Sache, Ecr.,
B. H. Lemoine, " | Canfield Dorwin "
N. S. Whiteney, " | Henry Joseph. "
V. Hudon, " | T. Doucet, N. P.

POUR LA SOCIÉTÉ HOPE.

Wm. Workman, Ecr., | Henry Lyman, Ecr.,
Edwin Atwater, " | D. P. Janes, "
N. S. Whitney, " | Ira Gould, "

Le soussigné, Agent des compagnies de première classe ci-dessus, est prêt à émaner des Polices sur les Bâtiments de toutes classes, Marchandises, Steamers, Navires et Cargaisons, sur les lacs et le fleuve St. Laurent,

A des Prix Considerablement Reduits.

AUSTIN CUVILLIER, Agent, Montréal.
L. P. FONTAINE, Inspecteur.

7 juillet.—tu

BIBIOTHEQUE VARIEE.

VOLUMES IN-12, BRO. A 75c. LE VOL.

L'Année Scientifique et Industrielle, 1re. année par Louis Figuier
Le même ouvrage, 3me. année, 2 vols
Le Chevalier Sarti, par P. Scudo
Deux ans de Révolution en Italie (1848-1849) par P. J. Perrens
La Vie Réelle en Chine, par W. C. Milne
Mœurs et Coutumes de l'Algérie, par E. Daumas
L'Inde anglaise, par Ed. de Warren, 2 vols
Do contemporaine, par P de Lanoye
Le Niger et les Explorations de l'Afrique Centrale, par F. de Lanoye
Seul ! par X. B. Saintine
Essai sur Tite-Live, par H. Taine
Les Enfants, par Victor Hugo
Les Fiancés du Spitzberg, par X. Marmier
La Satire en France au Moyen-âge, par C. Lenient
Mémoires de Lutfullah,
Les Ecrivains Latins de l'Empire, par Charpentier.
La Divine Comédie de Dante Alighieri
Rosa et Gertrude, par Rodolphe Topffer
La vie Elégante à Paris, par Mortemart-Boissi
Lettres sur le Nord, par X. Marmier
Histoire de la Révolution Française, (1789-1799) par Th. H. Bureau.

En vente chez
J. B. ROLLAND & FILS,
Rue St. Vincent, Montréal.

6 juil

A VENDRE.

1o. Un emplacement situé dans le village de la paroisse St. Henri de Mascouche, de 51 pieds de front, sur trois quarts d'arpent de profondeur bâti d'une maison en bois de 26 pieds sur une face, 36 sur l'autre, avec une écurie et une remise sous le même toit, le toit est neuf. Cet emplacement est bien situé pour le commerce.

2o. Un emplacement situé dans le beau village de Ste. Thérese de Blainville, de 45 pieds de front, sur près d'un arpent et demie de profondeur, bati d'une bonne maison, écurie, four, laiterie, &c., &c., le tout en très bonne état.

Conditions faciles; des titres incontestables seront fournis. S'adresser au propriétaire soussigné, à St. Henri de Mascouche.

J. C. M. LECLAIR,
N. P.

14 juin—stu

COMPAGNIE D'ASSURANCE
DE NEW-YORK
SUR LA VIE.
(*The New-York life Insurance Company.*)
112 & 114, BROADWAY, NEW-YORK.

Capital accumulé $1,402,966.
Dernier Dividende annuel, trente par cent.

PRINCIPAL BUREAU EN CANADA.
No. 18, GRANDE RUE ST. JACQUES,
MONTREAL.

Bureau Local en Canada.
L'Hon. L. T. DRUMMOND, M. P. P., Président.
L'Hon. L. H. Holton | Thomas Morland, Ecr.,
Gordon McKenzie, Ecr. | E. S. Freer, Ecr.,
Leander William Starr, Secrétaire.

CONSEIL PERMANENT.
L'Hon. L. T. DRUMMOND, M. P. P.,

Avocat.
MM. ROSE, MONK & RITCHIE, Montréal,

Banquiers.
La Banque de la Cité.

Officiers Medicaux
GEORGE E. FENWICK, M. D. et
ROBERT T. GODFREY, M. D.

On peut obtenir des Formes d'Applications en blanc, le dernier Rapport Annuel et une Table des Taux, &c., en s'adressant au Bureau de l'AGENCE GENERALE, ou des Agents de la Compagnie en Canada.

DES COMMISSIONS LIBERALES SERONT ACCORDÉES AUX COURTIERS.

J. LEANDER STARR,
Agent Général pour le Canada.

30 avril—u

DEMANDE

UN INSTITUTEUR qualifié, pour une école-modèle, désire se procurer une place, il fournira de bonnes recommandations. S'adresser à ce Bureau (franc de port.)

19 mai

RECONPENSE.

ACCIDENT AU PONT VICTORIA, MARDI DERNIER.

M. ROBERT KIRKUP recevra avec reconnaissance, en sa demeure rue Ste. Marie, No. 48, tous renseignements relatifs à la découverte du corps de L. KIRKUP qui a péri mardi dernier, avec deux autres ouvriers. M. R. Kirkup offre une récompense libérale à quiconque retrouvera le corps du défunt, dont le signalement est comme suit : " Agé de 21 ans, taille de cinq pieds 9½ pouces, cheveux châtains. Il portait sur lui un surtout gris, gilet et pantalons noirs.

16 juillet.

LES Soussignés donnent avis à leures pratiques et amis qu'ils ont ouvert un Bureau au No. 61 Rue des commissaires, vis-à-vis le Basin des Vapeurs de Québec, où ils recevront des ordres pour leurs BONNE ALE, WHISKEY &c.

THOS. & WM. MOLSON & CIE

21 mai—tmk

Montreal & Chambly.

1859.
LE VAPEUR FASHION,
CAPT. Ls. ST. LOUIS,

Voyagers entre Montréal et Chambly, arrêtant à toutes les paroisses sur la Rivière Richelieu.

Il laissera le Quai Jacques-Cartier TOUS LES MARDIS ET VENDREDIS, à 4 heures P. M.

Le vapeur " Fashion " offre toutes les commodités désirables aux voyageurs.

Les Touristes, d'après des arrangements faits avec la Compagnie du Grand Tronc, peuvent partir de Montréal par le FASHION et parcourir la riviere Richelieu, se rendre au Pont de Belœil et revenir à Montréal par les Chars—arrêtent là a temps pour le convoi de dix heures.

Prix du passage, y compris les repas, le voyage en chemin de fer, $1 65 cts. Les enfants voyageront à moitié prix.

Pour toutes autres informations, s'adresser à bord ou à D. LAURENT, No. 62, rue des Commissaires.

9 juil

TERRAINS
POUR
VILLAS ET RESIDENCES.

LES Soussignés sont chargés de recevoir des offres pour l'acquisition des TERRAINS A BATIR, actuellement occupés par le major-général Ord.

Aussi l'agréable lot de Villa adjacent, situé sur la rue Sherbrooke.

Les conditions de paiement seront LIBERALES.

Montréal, 17 fév

Nouvelles Etrangères.

La *Gazette prussienne* publie le texte de la déclaration présentée par le plénipotentiaire prussien à la séance de la Diète du 25.

" Le gouvernement prussien, vu le développement que les évènements militaires ont pris en Italie, a décidé, pour appuyer sa politique et pour protéger l'Allemagne, de mobiliser six corps d'armée, afin de pouvoir procéder à tout moment à la mise en activité de ses troupes.

" Cette décision a été exécutée.

" Pour compléter cette mesure, le plénipotentiaire prussien auprès de la Diète a été chargé, conformément au désir exprimé précédemment par plusieurs gouvernements confédérés, de présenter les propositions suivantes :

" Que la Diète veuille décréter :

" 1o. Que pour la sûreté de l'Allemagne et de ses intérêts, la réunion d'un corps d'observation, formé des contingents des 7e et 8e corps de la Confédération, aura lieu sur le Rhin supérieur, de manière à ce qu'il soit relié avec la position de l'armée prussienne serait appelée à prendre sur le Rhin du milieu, en dehors du territoire prussien confédéré, conformément au plan conçu. La fixation de ce point de jonction est laissée à des pourparlers ultérieurs.

" 2o. Que le commandement de ce corps d'observation, d'après l'article 46 de l'acte fédéral, soit remis à la couronne de Bavière."

Nous extrayons du discours prononcé par sir Charles Wood, le ministre de l'Inde, après sa réélection à Halifax, le passage suivant relatif aux affaires extérieures :

" L'Europe est en guerre. Les armées des deux plus grands pouvoirs militaires se sont rencontrées plus d'une fois dans un sanglant conflit ; mais notre politique a été celle que je vous avais dit que je croyais juste, à savoir, une neutralité absolue entre ces puissances. (Applaudissements.) Ce n'est pas à nous de nous mêler à ces luttes dans lesquelles sont engagés des despotes militaires sur le continent ; notre but est de conserver la paix pour nous-mêmes et d'étendre la paix parmi eux s'il est possible.

Nous avons reçu la nouvelle récemment qu'en Allemagne, et dans une grande partie de ce pays il règne une puissante opinion qui semble faire croire qu'on est disposé à se mêler aux hostilités ; mais j'espère que le bon sens de l'Allemagne, soutenu par les conseils que nous lui avons donnés depuis que nous sommes au pouvoir, l'engageront à s'abstenir d'hostilités. (Applaudissements.) En tout cas, nous n'épargnerons aucun effort pour tenir à l'écart de la guerre les nations qui n'y sont pas encore engagées : et en même temps pour profiter de la première occasion favorable de rendre les bienfaits de la paix à ceux qui sont maintenant engagés dans la lutte. (Très bien !) Je crois qu'en vous efforçant de tenir l'Allemagne en dehors de la guerre nous servirons le mieux les intérêts de notre propre pays, car j'ai appris depuis que je suis dans cette ville combien le commerce souffre des appréhensions qui existent sur l'extension de la guerre dans l'Europe centrale. (Très-bien.)

" Mais, messieurs, en faisant allusion à ce sujet, je dois vous dire clairement que j'approuve complètement les préparatifs qui ont été faits pour mettre ce pays sur un pied de défense formidable. (Bravos.—*Une voix :* Nos vieilles murailles de bois !) J'espère, je crois que nous n'aurons pas occasion de recourir à ces moyens de défense ; mais nous ne pouvons fermer les yeux à la possibilité, si l'Allemagne entre dans la lutte, que ce pays puisse être entraîné dans le tourbillon, " pour la défense de ces intérêts que nos traités nationaux nous obligent à défendre." (*Une voix :* Non, pour personne.)

" SIR CH. WOOD. " Nous sommes liés par des traités," je le le répète, " nous sommes tenus de le faire." (Non ! Non !)

" Je suis sûr qu'il n'y a pas un homme, pas même l'ami qui m'interrompt, qui ne regarde comme saintes les obligations d'un traité. (Très-bien ! Très-bien !) J'espère que l'occasion ne se présentera pas ; mais si nous avons à intervenir, comptez sur cela que l'effet de notre médiation ne sera pas amoindri quand elle sera offerte par un pays fort de ses propres ressources, qui ne se présentera pas humblement comme un mendiant, mais qui pourra dire : " voilà votre conduite à suivre ;" qui ne va pas *in forma pauperis*, mais avec le droit de demander à ce qu'on lui cède. (Très-bien ! Très-bien !)

Le *Daily News* fait au sujet de ce discours les remarques suivantes :

" Sir Charles Wood a dit aux électeurs d'Halifax, qu'il espérait que le peuple allemand serait assez sage pour suivre l'avis qui lui avait été donné par le nouveau ministère anglais, de se tenir en dehors de la guerre. Des applaudissements ont suivi cette déclaration. Mais il a ajouté que, dans le cas où l'Allemagne se lancerait dans le tourbillon, nos intérêts et nos engagements nationaux pourraient nous contraindre à intervenir. Des cris : non ! non ! se sont fait alors entendre, et ces cris trouverout de l'écho dans tout le pays. Il ne faut pas que le peuple allemand puisse être entraîné à croire que dans un moment donné John Bull videra ses poches.

" Il faut que sur le continent on sache bien que la politique étrangère de l'Angleterre est administrée sous le contrôle du Parlement qui vote les contributions de guerre. Nous engageons donc nos bons cousins (les Allemands) à ne pas se méprendre sur le sens des expressions de sir Charles Wood à Halifax : qu'ils suivent plutôt nos bons avis ; ils feront bien de se tenir en dehors de la guerre et de laisser les affaires d'Italie s'arranger sur une base solide par l'entremise d'une médiation amicale."

Londres, 30 juin.

S'il est vrai que les chef des conservateurs aient stationné les luttes électorales qui se sont établies sur plusieurs points, il est certain qu'ils n'ont pas montré en cette occasion leur prudence ordinaire, puisqu'ils n'ont fait que se préparer des défaites éclatantes. [illegible] battu son concurrent conservateur dans une proportion de deux voix contre une sur un peu plus de 1,000 électeurs.

A Sandwich, bien que le chiffre des votant soit moins forts, la disproportion est plus considérable encore, car M. Hugessen, le nouveau lord de la trésorerie, a été élu à la majorité de 463 voix contre 180.

Les résultats de Norwich et de Bedford ne sont pas encore connus à Londres au moment où je vous écris.

Il peut paraître étrange, au premier abord, de voir que les majorités soient à ce point plus considérables qu'à la dernière election générale, mais cette différence s'explique par le fait que les membres les plus respectables du parti conservateur répudient la lutte comme ne constituant qu'un moyen de causer inutilement de l'embarras au gouvernement et une infraction à la convention de considérer la dernière division à la Chambre des Communes comme une défaite irrévocable pour le moment.

La lutte engagée contre M. Gladstone est envisagée à une autre point de vue, et comme une exception, à cause des variations qui se sont produites dans les opinions de cette homme d'Etat,—votant le vendredi pour lord Derby et devenant quelques jours après collègue de lord Palmerston.

M. Gladstone a la majorité jusqu'ici, à cause de son influence sur ce que l'on peut appeler les électeurs " résidents, " mais la force numérique est du côté de ceux qui sont dispersés dans toutes les parties du pays, et il reste à voir qu'elle sera son influence sur eux. Nous ne le saurons pas avant vendredi soir.

Les autres ministres, c'est-à-dire sir J. Lewis, sir Charles Wood, sir G. Grey et M. Wilson, ont été réélus sans opposition. Le dernier nommé avait d'abord été menacé de la concurrence de M. Ferrand, mais des conseils plus sages ont ensuite prévalu.

Le fait est qu'une reprise des luttes de parti, d'ici à la fin de la session, serait très-mal vue par le public ; déjà les principaux membres du parti conservateur condamnent l'opposition dont M. Massey sera l'objet, mardi prochain dans la Chambre des Communes, de la part des indépendants, à l'occasion de l'élection du président des voies et moyens.

C'est en vain que nous cherchons dans les discours électoraux des ministres des révélations de quelque importance au sujet de leur politique future. La vérité est que pendant les deux mois qui vont suivre nos hommes d'Etat seront forcés de se consacrer tout entiers à l'administration du pays qui a été beaucoup négligée dans ces derniers temps à cause des luttes des partis. Il restera à peine le temps nécessaire pour voter les budgets. Mais il a toujours lieu de craindre des discussions parmi les ministériels, les libéreaux indépendants gardant rancune à lord Palmerston pour le peu de part qu'il leur a donné dans le gouvernement. S'il en résultait quelque mouvement hostile, la balance pencherait en faveur des conservateurs.

Maintenant, quant à la politique étrangère, que va faire le nouveau ministère ? Quelle sera l'attitude des membres du précédant ? Je n'hésite pas à dire qu'ils accepteront le résultat de la guerre comme la base de la paix, à la condition toutefois que le territoire allemand ne sera pas violé. Toutes les préférences que lord Malmesbury a montrées pour l'Autriche étaient provoquées par le *statu quo* avant la guerre. Du jour où l'Autriche a rompu ses engagements et a franchi le Tessin, la sympathie des conservateurs pour le cabinet de Vienne s'est arrêtée. Lord Derby a lui même qualifié la conduite de ce dernier de criminelle. Si les négociations s'entamaient donc prochainement, le cabinet de Saint-James n'aurait pas de peine à prouver l'uniformité de sa politique, mais toujours à la condition, pour me servir des expressions de lord J. Russel, " que la France reste modérée et que l'Autriche reste sage. "

G. F.

Rivoltella, 30 juin.

Tout nous indique que nous apprêtons à faire un mouvement en avant. J'ai parcouru la plaine, où s'est livrée la bataille de Solferino et où campent en ce moment les divisions françaises. J'ai vu Cavriana, le quartier général de l'Empereur, moins peuplé de soldats. J'ai trouvé les campements piémontais échelonnés depuis Pozzolengo, où se trouve aussi le corps d'armée de Baraguay d'Hilliers. Jusqu'ici, Rivoltella, où est le quartier général du Roi Victor-Emmanuel, est en grand mouvement, comme si les troupes s'apprêtaient à partir.

L'Empereur et le Roi ont fait, depuis deux jours, trois reconnaissances ensemble, dans des directions différentes. Hier, M. Godard a exécuté deux ascensions, ayant dans sa mongolfière des officiers du génie et de l'état-major. Il est parti des avants-postes piémontais, à un ou deux kilomètres de Peschiera, pour observer les positions de l'ennemi et l'état de la place.

Les Autrichiens ont quitté Valeggio et se sont retirés sous Vérone, ne voulant pas être pris à dos par le prince Napoléon, qui s'avance de ce côté avec 30 mille hommes et que l'on attend au quartier général d'un instant à l'autre. L'armée française tient toute la ligne de la rive droite du Mincio, depuis Monzambano jusqu'à Goito, n'ayant plus devant elle, de l'autre côté du fleuve, que quelques patrouilles de cavalerie venant en éclaireurs.

Les blessés réunis à Cavriana ont été évacués sur Brescia, où on établit un hôpital central. Les moins gravement blessés sont envoyés à Milan. De Desenzano ont été évacués aussi les blessés piémontais. Le mouvement des équipages commence à encombrer les routes. En un mot, on voit dans tous ces détails, que le quartier général de l'Empereur ne restera plus à Cavriana, horrible bourg où l'on meurt de faim, de soif et de chaleur. Les habitants avaient fermé leurs maisons en se sauvant à l'approche des Autrichiens. Ils ne sont pas encore revenus.

Personne ne sait au juste où nous irons. Cependant tout porte à croire que nous nous rapprocherons du Mincio, si toutefois nous ne le passons pas. On complète les prépa[illegible]

Il n'est pas probable que les Autrichiens

veuillent disputer ce passage et accepter une nouvelle bataille sur la rive gauche du Mincio. Ils savent qu'une victoire—certaine désormais—nous porterait inévitablement à Vérone. Cependant on ne s'approchera pas des places fortes sans rencontrer une résistance, sérieuse peut-être, et probablement on ne mettra pas le siège devant ces places sans un combat préalable.

Le bateau à vapeur autrichien sillonne toujours le lac de Garda et s'approche assez du rivage. Hier on voyait même le drapeau jaune et noir à Sermione, cette petite langue de terre qui partage le lac en deux, entre Rivoltella et Osterie. Une affiche de l'autorité administrative défend aux barques d'aller de ce côté, sous peine d'amende, à cause de la présence des Autrichiens.

Dans la plaine de Guidizzolo, on continuait, hier encore, à enterrer les cadavres des Autrichiens qui infectent l'air. C'est dans cet endroit que la cavalerie chargea, pour dégager le corps du Maréchal Niel, cerné par l'ennemi qu'il voulait tourner; c'est là que l'artillerie rayée fit un épouvantable carnage des fuyards. Les routes, les champs, sont pleins de shakos, de casquettes, d'armes Autrichiennes. On y voyait, hier encore, après trois jours et trois nuits passés à enterrer des cadavres d'hommes et de chevaux, on y voyait des groupes de tués entassés comme des monceaux de cailloux qu'on alligne sur des grandes routes. Les paysans les avaient en partie dépouillés de leurs vêtements.

A Guidizzolo on a fait prisonniers cinq cents blessés Autrichiens et leur médecin, toute une ambulance. La même chose arriva à Castiglione. Nous avons parlé à ces prisonniers et à une dizaine d'officiers qui se trouvaient parmi les blessés. Ils ont été unanimes à nous attester le grand ravage causé dans leurs rangs par l'artillerie; la panique qui s'empara de l'armée et la poussa à la fuite; l'accablement de l'Empereur d'Autriche, quand il vit son armée écharpée et en désordre, l'entraîner et fuir avec elle. François-Joseph avait les yeux remplis de larmes. "Nous nous battons, me disait un capitaine bohême, nous nous battrons encore, toujours, tant qu'on l'exigera de nous, mais le soldat, tout en faisant son devoir, ne se dissimule point que la victoire ne restera pas à notre drapeau." Je n'ai pas voulu demander les causes de cette démoralisation. Il m'avait fait comprendre cependant dans la causerie que les officiers Autrichiens avaient habitué leurs soldats à mépriser leurs adversaires; que l'invasion facile du Piémont les avait confirmés dans cette croyance, et que le mouvement de recul qu'ils exécutent depuis un mois aussi bien que les défaites qu'ils essuient, les a détrompés, et ils éprouvent maintenant une terreur exagérée. La vue du pantalon rouge fascine ces fils de l'allemagne. Il faut du temps et des victoires pour dissiper cette panique. L'empereur Napoléon voudra-t-il nous donner ce temps? L'armée alliée se laissera-t-elle vaincre? Voilà la question.

Les blessés sont soignés aussi par les médecins français qui ne font aucune différence entre leurs compatriotes et les ennemis.

Les pertes des Piémontais à la bataille de San-Martino s'élèvent à sept mille hommes mis hors de combat, dont beaucoup d'officiers: celles des Français, à dix mille, dont peu de tués.

La moyenne des morts relativement aux blessés est de 9 ou 10 pour cent.

Vienne, 30 juin.

A peine la *Correspondance autrichienne* nous a-t-elle annoncé le retour de l'Empereur, que déjà l'arrivée prochaine de Sa Majesté donne lieu à différents bruits qui ont d'autant plus de chances d'être accueillis qu'on attend toujours des détails officiels sur la bataile du 24. Ainsi on racontait hier que bientôt après l'arrivée de S. M., un personnage considérable, le président du Conseil de l'empire, archiduc Régnier, serait envoyé à l'empereur Napoléon pour s'entendre sur un armistice.

D'autres disaient même que l'empereur, arrivé déjà à sa résidence de Laxenbourg, s'était rendu incognito à Dresde pour y avoir une entrevue avec le prince-régent de Prusse, bruit qui concordait avec une correspondance de Berlin adressée à l'*Ost-Deutsche Post*, où il était question d'une entrevue prochaine des deux augustes personnages dans la capitale de la Saxe. D'un autre côté, on prétendait que c'était à Teschen (propriété du ministre comte Léo Thun, près de Bodenbach, sur la frontière austro-saxonne) que devait avoir lieu cette entrevue; ce qui donnait à cette assertion quelque vraisemblance, c'était que le frère du ministre avait fait ces jours-ci une excursion à Teschen pour les préparatifs de réception. On ajoute aujourd'hui que d'autres princes d'Allemagne devaient se rendre à Teschen.

Dans certains cercles politiques, on attribue une certaine importance à la présence de l'impératrice douairière de Russie à Berlin, S. M., tâcherait d'y gagner la cour de Prusse aux vues du cabinet de Saint-Pétersbourg.

Je n'ai pas besoin de vous dire que je ne vous donne ces bruits que comme tels, mais je ne crois pas devoir les passer sous silence dans les circonstances actuelles, par la raison qu'elles caractérisent l'état dans lequel se trouve l'opinion publique.

A l'heure où j'écris, nous ne savons encore rien d'officiel sur le passage du Mincio, annoncé par une dépêche télégraphique de Paris. A en juger par plusieurs indices, il est probable que les hostilités vont très-prochainement s'ouvrir contre Venise; et la preuve que le gouvernement français a l'intention d'opérer dans l'Adriatique sur une grande échelle, c'est que ces jours derniers le port d'Antivari ne réunissait pas moins de 42 bâtiments français, grands et petits, parmi lesquels dix batteries flottantes.

On ne lira pas sans intérêt quelques détails rétrospectifs sur la mission que le corps volant du général Urban, maintenant dissous et refondu dans l'armée régulière, avait à remplir contre le corps franc de Garibaldi. Ces volontaires n'avaient coutume que de combattre en tirailleurs isolés ou par petits pelotons. Quand la lutte leur était impossible, ils prenaient la fuite ou, jetant armes et blouse, ils se mettaient à travailler paisiblement aux champs.

Nombre de fois, des détachements ennemis ont rencontré dans leur marche de ces groupes de paysans qui semblaient uniquement occupés de leurs travaux. Mais, à la première occasion, ces faux campagnards jetaient là leurs instruments de labourage, et de tous les buissons partaient des coups de fusils. Leur système d'espionnage était si bien organisé que femmes, enfants, vieillards, valets, servantes, ecclésiastiques même, leur servaient d'instruments; tout, jusqu'au son de la cloche qui, à l'Angelus, leur donnait quelquefois un signal qu'eux seuls comprenaient.

Loudres, 2 juillet.

Le *Morning-Post* publie le communiqué suivant:

"Nous apprenons que M. Cobden a refusé, après réflexion, le poste que lord Palmerston lui a offert, avec un siége dans le cabinet.

"Ce refus, conçu dans les termes les plus courtois, est basé sur des raisons qui ont engagé l'honorable membre pour Rochdale à décider que le but de sa vie publique sera mieux atteint en restant dans le Parlement comme membre indépendant, mais il y a tout lieu d'espérer qu'en cette qualité il donnera à l'administration actuelle un appui amical.

"Le poste vacant de président du *board of trade* sera rempli par M. Milner Gibson.

"Le cabinet restera ainsi composé de quinze membres.

LA MINERVE.

Jeudi matin 21 Juillet 1859.

L'Ecole des Sourdes et Muettes.

Lundi dernier, nous avons assisté à l'examen des élèves de cette école, dirigée, comme on le sait, par les bonnes Sœurs de la Charité. L'affluence de personnes que nous y avons remarquée nous a fait juger de l'intérêt tout particulier que l'on porte à cette institution.

Comment, en effet, ne pas s'associer de cœur, ne pas applaudir à cette compassion sublime, à ce noble esprit d'abnégation de soi-même, qui font que des personnes se dévouent, sacrifient sans réserve tous les moments de leur existence, pour cultiver l'intelligence et le cœur de ces petites infortunées, à qui la nature a refusé deux de ses dons les plus précieux,—la parole et l'entendement? Nous le disons sous l'influence, avec l'esprit encore vivace de l'émotion qui s'est emparé de nous, à la vue de ces douces figures, empreintes d'une mélancolie qui exprime si bien l'état d'une intelligence qui sent l'impossibilité de rompre elle-même, les liens qui la retiennent enchaînée: de toutes les œuvres grandes et saintes qu'a su créer la Charité, celle-là est la plus belle; et si elle est la plus méritoire aux yeux de Dieu, elle doit l'être aussi aux yeux de la Société, puisqu'elle consacre le grand principe de fraternité sur lequel elle doit reposer toujours.

Ce qu'il faut de soins, de tendre sollicitude, de patience, pour développer chez ces enfants infirmes, toutes les facultés mentales, et les perfectionner même, à l'égal de celles dont jouissent ceux qui possèdent tous leurs sens,—on ne saurait l'imaginer. Il n'y a que ces filles du dévouement, et dont la grandeur d'âme a su provoquer l'admiration chez tous les peuples civilisés, à quelque croyance qu'ils appartiennent, qui soient capables de ces choses là.

Nous avons suivi, très attentivement, les répétitions données sur le théâtre, dans les diverses matières de l'enseignement qui se pratique dans cette maison, et, nous sommes heureux de le constater, ces bonnes Dames ont obtenu un succès parfait.

Rien ne contriste, à la vérité, comme la vue de ces enfants infortunés, qui semblent rechercher sans cesse, l'explication de cette dissemblance de leurs manières, de leurs gestes, de leur expression, d'avec ceux de leurs semblables, mais, du moins, on est heureux de songer que la Charité peut soulager, si non réparer, l'infortune qui les a frappés dès le jour de leur naissance.

A la suite de cet exercice plein d'intérêt, mais riche d'émotions, surtout, S. G. Mgr. de Montréal et M. le Surintendant de l'Education ont adressé quelques paroles de félicitation à la communauté.

Revue des Journaux.

La *Gazette* de Montréal, d'hier matin, nous fournit le rapport détaillé d'une assemblée qui a eu lieu, mardi dernier, et qui avait été convoquée par MM. les conseillers de ville, les membres du Bureau de Commerce et les commissaires du Hâvre, aux fins de s'occuper des moyens à adopter, pour avoir au milieu même de Montréal, un *terminus* de chemin de fer, rejoignant la ligne du Grand-Tronc, à la Pointe St. Charles.

Nous avons déjà eu l'occasion de signaler les avantages que retireraient les citoyens de la réalisation de ce projet. Nous sommes donc heureux d'avoir à annoncer à nos lecteurs, à ceux de la ville, surtout, qu'ils peuvent désormais considérer la chose comme certaine, les résolutions suivantes, adoptées à cette même assemblée, nous étant une garantie de sa prochaine exécution.

Résolu:—Que dans l'opinion de cette assemblée, il est essentiellement nécessaire que la compagnie du Grand Tronc de chemins de fer continue ses rails jusque dans cette cité, à quelque place centrale, et les fasse communiquer avec les quais, le tout, de la manière la plus propre à favoriser les intérêts généreux des citoyens et le commerce du pays:

Et que c'est aussi l'opinion de cette assemblée que l'aide fournie par le public, à la Compagnie du Grand Tronc, lui fait un devoir impératif de donner à ce même public, la commodité d'une station, telle que plus haut décrite, dans la plus grande ville de cette province, et qui est aussi le principal siége de son commerce; et que la compagnie devrait être pressée instamment d'établir cette station:

Que l'échevin Bulmer, l'hon. M. Young et M. Esdaile soient députés auprès des Directeurs de la dite compagnie, pour s'entendre avec eux sur le sujet.

Le *Herald*, du même jour, consacre un article au rapport de l'excursion de Sir George Simpson, à travers le territoire de la Baie d'Hudson, et qui, dit-il, vient d'arriver à Lachine. Parmi les différents détails que nous fournit cet article, relativement à la colonie de la Rivière-Rouge, nous remarquons le suivant: "Le grand événement de la saison, et le seul d'une importance réelle, a été l'apparition, au Fort Garry, le 10 juin au matin, du premier bateau à vapeur qui ait jamais navigué sur la Rivière-Rouge, ou pénétré jusqu'aux territoires de chasse de l'intérieur."

Nous éprouvons d'autant plus de plaisir à enregistrer ce fait que nos compatriotes sont les premiers qui se soient établis, d'une manière permanente, sur les bords de la Rivière Rouge, où ils se comptent aujourd'hui par centaines.

Plus loin, le même journal s'exprime ainsi, au sujet de l'apparence des grains dans le Haut-Canada: "Les rapports qui nous viennent du Haut-Canada, relativement à l'apparence de la moisson, sont tout-à-fait favorables."

C'est en vain que nous chercherions à prolonger notre Revue de ce jour, les derniers journaux qui nous sont parvenus ne contenant que des nouvelles de la guerre.

Chronique du Palais.

Je me rappelle avoir lu, quelque part, que certain bon monsieur, directeur d'un théâtre, avait refusé une excellente pièce retraçant les phases d'un événement tout-à-fait récent, sous le prétexte qu'elle n'avait plus d'actualité; et il faut noter qu'il était de bonne foi. Cette pièce lui avait été remise quinze jours après le temps dit,—et, ce jour là même, la troupe d'acteurs à ses gages jouait *Athalie!...* Essayez donc, maintenant, de satisfaire aux exigences de ce que l'on appelle *gout*, surtout, à celles du gout en fait d'actualité?

Ce préambule vous dit mes craintes, quand je viens vous offrir ma première *Chronique du Palais*, au moment même où commence la vacance pour messieurs les gens-de-robe. Quoiqu'il en soit, j'aborde hardiment ma tâche, bien certain d'avoir, pour le moins, les sympathies des plaideurs invétérés, ces gourmets de la chicane.

***

Bien des gens se plaignent, ceux-ci, de la lenteur, ceux-là, de l'oisiveté de la justice, et, peut-être aussi, de l'une et de l'autre. Pour ce qui est de la première accusation, elle peut être vraie, jusqu'à un certain point, quoique rigoureuse; car, la manière aujourd'hui usitée de rendre la justice diffère par trop des *Règles de Pratique* qu'avait établies St. Louis, pour sa Cour du *Chêne de Vincennes;* mais, à mon avis, la seconde accusation est tout-à-fait injuste et imméritée,—pour la justice qui s'exerce à Montréal, du moins.

Le mois de juin dernier, qui n'a pas été plus productif que les autres mois, ses prédécesseurs, a vu se terminer, par des jugements, un peu plus de cent instances. Jugez donc de la besogne!—Il faut bien remarquer, pourtant, que la plupart des infortunés sur lesquels est tombé le sort de la condamnation, n'avaient pas comparu.—C'est là, comme au Banc de l'opinion publique, où tant de personnes sont condamnées par défaut.

***

Les matières d'intérêt privé étant nécessairement subordonnées à celles d'intérêt public, je devrai commencer par dire un mot du jugement rendu dans l'affaire—"L'Hon. Procureur Général, *pro Regina*, requérant, et le Maire, les Echevins et les Citoyens de Montréal."

Voici l'exposé succint des faits en cette cause:

En vue de l'augmentation du commerce et de la prospérité de Montréal, la Corporation songea à aider à la construction d'un chemin de fer, projeté entre Montréal et Bytown, et pour cette fin, elle résolut, en 1853, toutes les exigences de la loi étant satisfaites, d'émettre des bons ou débentures, sur le crédit de la ville, pour un montant de $125,000, devant représenter 4,000 parts ou actions, dans le fonds social de la compagnie de ce chemin.

Ce qui est advenu d'un aussi louable projet, on le sait;—l'endroit désigné, pour être le terminus de cette ligne, est aussi veuf d'une gare qu'il l'était avant 53,—et, c'est en vain que l'on rechercherait, dans l'enceinte de notre ville, le lieu où cette même ligne va rejoindre celle du—*chemin de fer de la Rive Nord!*.

Depuis déjà longtemps, donc, on n'entendait plus dire un mot du chemin de fer de Montréal et Bytown, et cependant, les règlements passés par la Corporation ayant été revêtus de toutes les formalités voulues, ils étaient demeurés en force, mais la Cour vient de les annuler, enjoignant en même temps à la Corporation de s'abstenir de l'émission ou de la vente d'aucuns bons ou débentures, sous l'autorité des règlements en question.

***

De toutes les jugements rendus, aux dernières assises, dans les causes débattues entre des particuliers, le plus important est celui qui l'a été dans l'affaire—"Shiller contre Holmes,"—mais, comme je n'ai pu me procurer certains détails qui me sont absolument nécessaires, je dois remettre a un autre jour, le sommaire que je désire vous donner de cette cause.

***

Il ne faut pourtant pas voir une contrariété en cela, puisque je puis vous offrir, comme compensation, quelques détails touchant une affaire de "Thouin contre LeBlanc," affaire qui offre un cas assez compliqué, pour valoir quelque chose.

Lors de l'institution de cette action, Thouin, le demandeur, était menacé de se voir dépouillé d'un bien qu'il considérait être sa propriété, par le nommé LeBlanc, demandeur dans une autre cause, à ce autorisé par un jugement obtenu en sa faveur, dans la Cour d'Appel. Comme on le voit, la situation était critique, et Thouin crut pouvoir en éviter les dangers, en s'adressant aux tribunaux: c'était recourrir à l'épée de la justice, pour se soustraire à celle de Damoclès. Il intenta donc une action contre LeBlanc, invoquant plusieurs moyens, entr'autres, un acte de vente qui lui avait été consenti en 1846; et, afin de garantir plus surement le maintien de ses prétentions, il fit appel à la prescription de dix ans, comme moyen subsidiaire. Inutile de dire qu'il n'oblia pas de demander, par provision, et en cas de désastre, a être remboursé des impenses qu'il avait faites sur la propriété en question; ce sont là de ces choses qui ne s'oublient jamais,—pas plus que la distraction de frais en faveur des avocats.

On le prévoit; la défense exprima des prétentions tout-à-fait contraires à celles de la demande. Qu'en advint-il? La Cour décida du cas de la manière suivante. Considérant que les allégués de la demande n'étaient pas prouvés, et que le titre qu'elle invoquait n'avait pas les qualités requises pour faire acquérir la propriété d'un héritage par la prescription de dix ans, elle déclara Thouin déchu de sa demande, avec dépens, sans même lui accorder la valeur de ses impenses.

***

Par son testament solennel, Dame veuve Grégoire avait légué certains immeubles à ses trois fils, à la condition expresse qu'ils prendraient soin de Madeleine, leur sœur. Plus tard, le nommé Louis Laferrière devint propriétaire, par bons titres, d'une partie de ces immeubles. C'est dans ces conditions que Madeleine Grégoire intenta une action hypothécaire contre le nommé Louis Laferrière, prétendant qu'eu égard à l'enrégistrement du testament en question, cette partie de terre possédée par le défendeur était affectée au paiement de sa créance,—celle lui résultant des droits qui lui venaient de sa mère.

Laferrière a soutenu la validité de ses titres, et il a nié que la propriété fut hypothèquée en la manière ci-dessus exprimée, le testa ment ne contenant aucune affectation spéciale à l'accomplissement des charges qui y étaient mentionnées. La Courà maintenu cette prétention.

***

Il se passe rarement un mois, sans que la Compagnie du Grand Tronc ne soit condamnée à payer des dommages, tantôt pour une cause et tantôt pour une autre. A cela, rien d'étonnant, puisque ses chemins de fer, qui sillonnent le Canada, passent sur les propriétés de plus d'un millier d'individus.

Plus heureuse qu'elle ne l'a été, dans certaines occasions de ma connaissance, elle vient de subir cinq ou six condamnations, toutes uniformes, qui lui enjoignent d'avoir à payer à chacun des demandeurs, dans ces différentes causes, une somme de dix piastres seulement.

Dans l'ardeur de mon zèle empressé a signaler le mérite, j'allais dire que cette compagnie, comme défenderesse, avait été heureuse, en dépit même de l'habilité des avocats qui conduisaient les poursuites, m'exposant ainsi à faire perdre de vue, pour un moment, le savoir et les hautes capacités bien réconnues de celui chargé de la défense.

***

Quelque sévères et circonspects que soient tous les honorables Juges de nos Cours, sur le point des séparations de corps et de celles de biens, on ne cesse pourtant d'en enregistrer,—et deux de cette dernière espèce ont encore été obtenues.

Sans doute, ce sont là de ces choses que doit déplorer la Société, car, outre qu'elles sont un appas pour le désordre, elles protègent bien souvent la fraude qui s'en couvre comme d'un manteau, elle, si subtile, et qui, suivant l'expression de quelqu'un, a bien le soin, quand elle marche, de mettre le pied dans les espaces qui séparent les lignes du Code,—mais, on ne disconviendra pas que nos lois et ceux qui sont chargés de les administrer, ont tout tenté pour faire disparaître cet état de choses, et qu'ils apportent encore à sa surveillance, la plus stricte attention.

***

Il vous est arrivé, sans aucun doute, de parcourir un livre fort en vogue, et intitulé: *Les Cent et Un Robert Macaire*. A votre grand étonnement, vous y avez vu à combien d'usages pouvait servir un parapluie, entre les mains du *fidèle Bertrand*, l'inséparable compagnon de *Robert*. Eh! bien, je vous défie d'y trouver quelque chose qui vaille ce que je vais vous rapporter.

Certain avocat, mais plus *bourgeois* qu'il n'est avocat, fut un jour aperçu sur un bateau à vapeur, par un soleil brulant, tenant dans sa main un parapluie, mais un parapluie de forme tout-à-faitss ingulière,—semblable aux autres quant à ses extrémités, mais excessivement renflé à son milieu. Quelqu'un ayant eu le malheur de le coudoyer, sa main devenue nerveuse en échappa les *baleines*, et le parapluie laissa voir.... une énorme quantité de plants de choux!....Jugez de sa confusion, entouré qu'il était dans ce moment, de plusieurs personnes de la connaissance.—Son goût désordonné pour la soupe l'avait conduit là!

PAUL.

Nota.—A compter de ce jour, nous publierons désormais, sur notre journal du jeudi, une semblable chronique. Pendant la vacance du Palais, cependant, elle ne paraîtra que tous les quinze jours.

Nouvelles du Canada.

L'acrobate Blondin traversant le Niagara avec une brouette.—Le *Toronto Leader* du 15courtan, nous apprend que l'intrépide Blondin, après avoir auparavant franchi deux fois le Niagara sur la corde tendue, une fois purement et simplement, la seconde fois les yeux bandés, s'était surpassé lui-même la veille, en traversant une troisième fois, le gouffre d'abord à reculons, ensuite avec une brouette à la roue de laquelle on avait pratiqué une rainure, et dont les bras étaient attachés à ses jambes. Blondin à accompli ce premier exploit en 20 minutes, y compris trois pauses, s'étant avancé lentement jusqu'à la rive canadienne où il arriva en tremblant de tout son corps et où, par parenthèse, il fit une récette aussi abondante que justement méritée. Un frémissement général s'empara de la foule muette de stupeur (il y avait plus de 20,000 spectateurs) lorsque Blondin, marchant à reculons, sembla faiblir un instant. Mais son autre traversée avec la brouette qui semblait offrir le plus de danger, ne fut pour lui qu'un jeu où il déploya un sang-froid et un aplomb des plus admirables. Il fit ce dernier trajet en 13 minutes, et il allait d'autant plus vite que la lenteur de la marche lui eût présenté un plus émminent danger. Il atteignit enfin le rivage, gai et joyeux, sans paraître fatigué le moins du monde; et la foule, qui, des deux rives, s'était contenue durant ce périlleux trajet, éclata en acclamations enthousiastes, et battit frénetiquement des mains, à l'habile et courageux acrobate.

Montréal Directory.—Nous nous plaisons à annoncer la publication annuelle de cet excellent livre de renseignements, indispensablement utile aux marchands, au public et à tous les hommes d'affaires. Nous remercions qui de droit pour l'exemplaire qui nous a été envoyé. Cet ouvrage s'est amélioré graduellement depuis les premières années de son apparition; son nouveau volume, admirablement imprimé, contient plus de 1200 adresses nouvelles mises par ordre alphabétique, et dont les initiales sont à la tête de chaque page. Il contient, comme de coutume, l'adresse des bureaux publics, des banques, des compagnies d'assurance, &c. Nous remarquons et nous signalons avec plaisir que Madame Mackay n'a épargné, sous ce rapport, aucun effort pour rendre cet ouvrage digne de l'encouragement du public. La typographie de ce nouveau *Directory* a été habilement exécutée à l'établissement de MM. Owler & Stevenson.

—Une explosion de bouilloire a eu lieu mardi dernier dans la manufacture de machines à battre de M. Paige, rue Wellington. Elle a fait beaucoup de dommages à la propriété, mais nous n'avons pas à enrégistrer aucune mort.—Des fragments ont volé aussi loin que le marché Ste. Anne, et des briques ont été enlévées dans les airs à une distance de 200 à 300 pieds.

Corps trouvés.—Le corps du jeune Kirkup, récemment noyé au pont Victoria, a été trouvé samedi dernier près de Boucherville. Ses traits étaient très-défigurés. Ses restes ont été apportés en ville lundi dernier, dans un cercueil patenté de Wray, et ont été inhumés au cimitière de Mont-Royal, accompagnés d'un nombreux cortége de parents et amis.—Le corps de Robert Jamieson, un de ceux qui ont péri avec Kirkup, a été également amené en ville lundi; il a été trouvé près de l'église de la Longue-Pointe, et deposé depuis dans la voute du cimetière. On a trouvé aussi, à Varennes, le corps de Daugherty, celui qui conduisait le bateau lors du sinistre. Daugherty, excellent nageur, s'était dépouillé de sa chemise, pour chercher, mais en vain, a sauver sa vie.

Nomination.—Il a plu à Son Excellence le Gouverneur Général nommer Timothy Leet, Ecr., Greffier de la Cour de Circuit dans et pour le comté de Richmond, à Danville, et Joseph Michel Côté, Ecr., Greffier de la Cour de Circuit dans et pour le comté d'Yamaska.

Monnaie contrefaite.—La rumeur court, et nous avons été informés qu'il circule actuellement en cette cité une grande quantité de quarts de dollars contrefaits. Plusieurs boutiquiers ont été victimes de cette supercherie qui, à ce qu'il parait, est pratiquée dans cette ville. On nous dit de plus que les faux monnayeurs ont des agents aux Etats-Unis. Le mauvais aloi de ces pièces est assez facile à reconnaître par leur son sur le comptoir; elles sont graisseuses semblables à l'étain excepté dans le poli; elles présentent en outre cette particularité qu'elles sont du règne de Georges III et que la tête du souverain est dans la même direction que les armes royales, l'inscription à l'exergue, ce qui qui n'est pas le cas quant au véritable coin sterling. Les bords de ces pièces contrefaites sont d'ailleurs défectueux, et la suscription en relief est très-imparfaite.

Une union prédestinée.—M. le Curé de Québec mariait, ce matin, à la Chapelle St. Louis, M. Eugène Etienne Taché, fils de l'honorable Sir E. P. Taché à Demoiselle Olympe Eléonore Bender, fille de feu Louis Albert Bender, Ecr.

C'est le rang uni au mérite.—*Le Canadien.*

Sir George Simpson.—Le gouverneur de la Baie d'Hudson, Sir G. Simpson, est arrivé samedi soir de la Rivière-Rouge à sa résidence de Lachine, après avoir accompli son tour ordinaire d'inspection des postes de la compagnie, lequel s'est étendu jusqu'à 400 milles ouest du fort Garry.

Noyé.—Un journalier du nom de Jean Bte. Vadeboncœur, employé sur un radeau, est tombé, à l'eau il y a eu lundi dernier huit jours et s'est noyé. Il a été retrouvé le lendemain au soir près de la Longue-Pointe. Le coroner a fait déposer le corps dans la voute du cimetière de Mont-Royal où il est resté jusqu'à lundi dernier pour être identifié. Il a été réclamé par le père, résidant à Ste. Ursule. Ceci est un exemple de l'utilité de cette voute dont la propriété peut conserver si longtemps un cadavre pendant les grandes chaleurs qui règnent actuellement.

Séance de l'Institut des Artisans de Terrebonne.—Présents tous les membres du comité de Régie. Lecture du procès verbal de la dernière séance. Lecture d'un poëme composé par M. Euriste Brassard, élève du collége Nicolet et intitulé "Voyage à Terrebonne," donnée par M. A. Desjardins.

Discussion à l'ordre du jour, savoir:

Lequel doit l'emporter, de la Mécanique, du Commerce ou de l'Agriculture pour faciliter le progrès d'un pays?

Les MM. suivants discutent savoir:

M. Chs. Ouimet, pour le Commerce, M. John H. Ranson, pour la Mécanique M. Alphonse Desjardins pour l'Agriculture. L'honorable Ed. Masson et J. C. Auger, Ecr., étant appelés à parler, ils se prononcent tous deux en faveur de l'Agriculture.

La discussion étant terminée, l'Institut se prononce unanimement en faveur de l'Agriculture.

Pour vrai extrait,
J. M. de MONTIGNY BOHEMIER,
Secrétaire I. des A. T.

CORRESPONDANCES.

Collége de l'Assomption.—Nous regrettons que l'espace nous ait empêché de publier, dans notre dernière feuille, la lettre qui suit, de M. le Dr. Meilleur, sur l'importante institution ci-dessus. Les amis de l'éducation ne liront pas sans plaisir ces quelques lignes d'un des fondateurs bien connus sur l'avancement rapide de ce florissant collége.

M. le Rédacteur,

J'arrive de l'Assomption où j'ai eu l'indicible plaisir d'assister à la clôture des examens du collége sis en cette belle paroisse, et comme j'ai eu en même temps l'avantage de visiter l'établissement et de prendre connaissance de ce qui le concerne dans tous ses détails, je crois devoir faire part à vos lecteurs des faits qui sont parvenus particulièrement à ma connaissance.

Mgr., notre vénérable évêque de Montréal, entouré d'un nombreux clergé composé en grande partie d'anciens élèves de cette institution, assistait au brillant couronnement des succès obtenus pendant l'année classique. Plusieurs de nos autres maisons d'éducation, et spécialement le collége de Montréal, ainsi que toutes les professions savantes, y étaient honorablement représentées. La foule y était d'ailleurs, grande, dense, et surtout respectable et attentive. Mais, je laisse à d'autres le soin de décrire convenablement les détails de cette séance à la fois instructive et amusante qui m'a paru intéresser si vivement l'auditoire distingué qui lui a donné tant de solennité et d'éclat.

Dix ans s'étaient écoulés depuis que j'avais eu le plaisir de me trouver au milieu des amis de cette maison d'éducation importante où tant de fois auparavant je les avais vus réunis et pleins d'espérance de sollicitude pour son succès que bien des circonstances difficiles rendaient encore douteux. Mais les fondateurs, persuadés de l'excellence de leur œuvre, et pleins de foi en la divine providence, comptèrent, pour son succès, sur les secours qui leur manquaient encore, et ils ne le firent pas en vain.

En effet, grâce à la libéralité de la législature et à la générosité des amis de l'éducation, les fondateurs du collége de l'Assomption ont pu le mettre sur un pied de progrès et de perfectionnement qui laissait déjà peu à désirer, et MM. les Directeurs, auxquels le soin de continuer et d'améliorer l'œuvre a été donné, ont atteint honorablement le but que les fondateurs s'étaient proposé. Au moyen des contributions et de la bonne administration des affaires de cette institution, tout a augmenté depuis dix ans. Le nombre des propriétés foncières, le nombre des bâtisses dessusconstruites, le nombre des élèves, des professeurs, des volumes composant la bibliothèque, tout a pour le moins doublé depuis cette époque. On voit même, au collége de l'Assomption, un bon commencement de cabinet d'histoire naturelle qui est dû à l'industrie persévérante de Messire Vézina, économe de la maison. Ce cabinet se compose principalement d'échantillons de zoologie et d'ornithologie.

Les trois MM. Label, dont deux sont des fondateurs de cette institution, et feu Messire Raisenne, curé de St. Roch de l'Achigan, ont donné seuls, depuis quelques années, plus de £1000 pour ces objets, et j'ai appris avec beaucoup de satisfaction qu'une généreuse Dame, voisine d'un établissement d'éducation important dont elle est la fondatrice, a bien voulu, elle aussi, contribuer aux moyens d'amélioration et d'agrandissement dont le collége de l'Assomption avait besoin. On comprend sans doute, que je fais ici allusion à Mme veuve Joseph Massou, seigneuresse de Terrebonne, dont l'amour de l'instruction et la charité sont si avantageusement connus des maisons d'éducation et de bienfaisance. Elle leur consacre une bonne partie de sa fortune.

Mais, le progrès et la prospérité du collége de l'Assomption ne proviennent pas seulement des allouances libérales de la législature et des contributions généreuses des amis de l'éducation; ils résultent encore et surtout de la bonne administration des affaires, et de l'habile direction des études que se partagent deux des prêtres de la maison, MM. A. Dupuis et N. Barret, pris parmi les autres qui se livrent plus spécialement à l'enseignement proprement dit des branches d'instruction que comprend le cours pratique et le cours classique suivis avec tant de succès et de satisfaction en cette maison. Nous ne pouvons donc trop louer le dévouement et le zèle éclairé de Messieurs les Directeurs et professeurs de cette institution à laquelle, Mr. F. Dorval curé de l'Assomption, leur condisciple, consacre la plus grande partie de ses revenus, après avoir contribué généreusement à la fondation d'un couvent occupé par des religieuses de la congrégation de Notre-Dame de Montréal. Ce fait me conduit à vous dire aussi un mot de la distribution des prix qui a eu lieu dans l'après-midi, aux élèves du couvent de l'Assomption.

Il y avait à cette distribution imposante, foule et nombre de personnes très en état de juger du progrès qu'ont dû faire les élèves de cette maison d'éducation, à en juger par la manière habile et délicate avec laquelle elles ont exécuté divers rôles fort intéressants. J'avais eu le bonheur d'assister, le neuf du courant, à la distribution solennelle des prix au couvent de Montréal, et j'avoue franchement que, bien que brillante et satisfaisante à un haut degré, je n'ai rien vu de mieux qu'a l'Assomption. La partie comique, et surtout le chant harmonieux des élèves étaient impayables.

Nous pouvons en dire autant de l'exécution des divers rôles qui ont occupé une grande partie de la séance du collége de l'Assomption. L'exécution animée et gracieuse des élèves de l'une et de l'autre institution, et pleine de sentiments vifs et touchants, a fort impressionné l'auditoire, et Mgr. l'évêque de Montréal, avec cette douceur et cette élégance d'expression qui lui sont propres, a fait sentir tout le mérite des acteurs respectifs et la bonne impression qu'ils ont faite sur l'auditoire. Sa Grandeur a eu la bonté de leur en témoigner son entière satisfaction. Puissent ces deux institutions qui font déjà tant de bien et l'honneur de l'Assomption, contribuer toujours à faire ainsi le bien et l'honneur du pays.

J. B. MEILLEUR, M. D.

Montréal, 15 juillet 1859

M. le Rédacteur,

Hier avait lieu, à Belœil, la distribution des prix et examen des élèves au collége de Belœil. Cette jeune institution, sous la direction habile de messieurs les Clers de St. Viateur, était, cette année, à son premier examen.

La fermeté avec laquelle les élèves répondirent aux questions qui leur furent posées; l'habilité et l'affabilité des professeurs jointes à la sympathie dont ils sont l'objet de la part des citoyens de Belœil, assurent à cette établissement beaucoup de prospérité pour l'avenir.

Après la distribution des prix, une pièce comique, exercée sous les soins de l'infatigable M. Trudeau, l'un des professeurs, fut représentée par les élèves; et après avoir beaucoup ri, chacun se retira emportant avec soi de bons souvenirs et une haute opinion de l'institution.

UN CITOYEN.

Belœil, 15 juillet 1859.

M. le Rédacteur,

Sachant qu'avec vous il est toujours agréable d'encourager l'éducation, particulièrement l'éducation ayant pour appui et base la religion, me serait-il possible de vous entretenir un instant sur l'examen de notre couvent tenu sous l'habile direction des Dames de la Congrégation de Notre-Dame, une des branches de Montréal, bien digne assurément de Monklands ou Villa-Maria.

La jeunesse bien élevée, bien instruite, M. l'éditeur, n'est-ce pas admirable, et comment en effet ne doit-elle pas l'être ici, quand on vous dira que le succès obtenu par ces révérendes Dames, aujourd'hui, a été d'une manière si parfaite que les plus indifférents mêmes en sont restés vraiment étonnés.

Le cours d'enseignement suivi dans cette vénérable institution et sur lequel ont paru avec tant d'éclat ces jeunes demoiselles comprend toutes les sciences utiles de nos jours, sans oublier l'agréable qui y figure dans tous ses avantages.

Le cours est donc au complet et pour ne pas entrer dans les détails des deux séances de ce jour, il nous suffira de vous dire que la nation canadienne doit être fière et heureuse de posséder de pareils moyens de procurer l'éducation à ses enfants.

Le couvent de St. Denis a brillé encore cette année. Les personnes qui en ont la direction sont dignes de la haute position qu'elles occupent, et ont reçu ce jour l'approbation manifeste d'un public toujours exigeant, en compensation d'un beau succès obtenu.

Notre vénérable curé ne fut pas le dernier à couronner de ses dons toujours si généreux notre fête en offrant lui-même les prix, comblant encore par des remarques appropriées qu'il fit, en rendant hommage au travail dur et assidu de ces bonnes sœurs, la gloire qui a dû et devra ceindre à l'avenir leurs nobles fronts.

Quand on assiste, M. l'éditeur, à de pareils témoignages de dévouement et de capacité tant scientifique que religieuse, on est fier d'être canadien.

Honneur donc, mille fois honneur à ces dames.

Veuillez me croire, M. l'éditeur, avec une haute considération.

Votre très-dévoué,
E. M.

St. Denis, 13 juillet 1859.

M. le Rédacteur,

Ma bonne étoile cette année a voulu que j'assiste à l'examen de l'école de notre village, tenue par nos excellents commissaires sous l'habile direction de M. Rémi D. Martineau qui en est le maître.

Vous dire, M. l'éditeur, la joie que chaque ami de l'éducation goûte en assistant à des réunions aussi charmantes, cela nous serait difficile.

Les enfants vraiment font des prodiges, quand ils ont le bonheur d'être guidés par des mains comme celles ci-haut citées, et, sans nul doute, quoiqu'on vante tant le système d'éducation des Etats-Unis, le nôtre aujourd'hui n'a rien à lui envier.

La grammaire, l'arithmétique, la géographie, l'histoire, etc., etc., etc., furent examinées: les élèves répondant avec un aplomb des plus incroyables, nous mirent en position de ne plus douter qu'ils comprenaient leurs études dans toute leur profondeur.

Nous fûmes régalés de charmantes pièces, jouées avec adresse durant la journée entre plusieurs morceaux de musique.

Les commissaires d'école et l'instituteur de cette place méritent très certainement beaucoup de la paroisse, disons encore à haute voix que de pareils services rendus sont vraiment au-dessus de l'éloge vulgaires. Notre vénérable curé ornant l'assemblée de sa présence, après avoir contribué d'une manière toute particulière à l'examen de ces élèves, ne put s'empêcher d'exprimer sa haute satisfaction du succès obtenu.

Le Canada, M. l'éditeur, grandit et la génération présente en est une preuve des plus évidentes et la paroisse de St. Denis n'est pas seule dans ses efforts.

Veuillez agréer, M. l'éditeur, les sentiments de ma haute haute considération et me croire.

Votre très-humble serviteur.

E. M.

St. Anicet, 14 Juillet 1859.

M. le Rédacteur,

Je ne voudrais pas être importun, mais notre mal est si grand, que je vous prie de vouloir encore ene fois de plus m'ouvrir les colonnes de votre journal touchant les dommages des chautsées de Beauharnois.

L'Acte pour amender et refondre les divers actes relatifs aux travaux publics a été sanctionné le 26 mars 1859—et malgré cette loi et ses prévisions, malgré votre bon vouloir pour les Réclamants, et la promesse presqu'officielle qui nous fut faite par vous en réponse à ma letre du 30 avril dernier "que les Réclamantions de Beauharnois étaient toutes sur le point d'êrre réglées à

la grande satisfaction de tous les intéressés—eh bien,—malgré tout cela—et depuis près de quatre mois qu'a fait le gouvernement ? ? ?—Nous lisons dans les journaux "que S. E. Sir E. W. Head se promène dans le bas du fleuve, et examine les phares de Belle-Isle." Que l'Hon. Premier est à Montréal, au sein de sa famille, et de ses affaires—aussi que les autres hons. membres de l'administration, exposent leurs jours sur les rives de la Baie Georgienne, en allant visiter le Sault Ste. Marie, et les alentours du lac Supérieur.

La rumeur nous dit aussi "que le voyage de S. E. et celui de ses ministres, a un autre objet que celui qu'on leur attribue dans les journaux, savoir celui de constater d'une manière certaine la hausse des eaux du fleuve sur les lacs et dans le golfe—et on a lieu de s'attendre de jour en jour à voir S. E. et l'administration descendre sur les rives inondées du lac St. François ; et s'assurer de la justice des Reclamations de tant de pauvres malheureux, qui malgré leurs plaintes si souvent réitérées depuis 1849—n'ont pu encore se faire écouter du Bureaux des travaux publics.

Toujours est-il que suivant les prévisions de l'acte que je viens de citer, les arbitres provinciaux n'ont pas encore été nommés ; et le seraient ils sous peu, il est plus que probable qu'avant que ces nouveaux employés et serviteurs du Bureau aient étudié la loi qui règle les travaux publics en cette province et se soient mis au fait des instructions qu'ils devront recevoir du chef du département ; un grand laps de temps devra nécessairement s'écouler, et que, aujourd'hui, que malgré les eaux basses à Montréal comme le dit la *Minerve* du 17 juin, les eaux n'ont pas cessé d'être hautes sur les bords du lac St. François, que nos chemins publics, et nos grandes routes sont de plus en plus submergés ; et qu'à St. Aniset comme à Lancaster, les eaux sont de plusieurs pieds audessus du niveau naturel du fleuve, et que ce n'est pas que dernièrement, *latterly*, que nous nous en apercevons, mais bien depuis 1849, dix longues années.

L'administration apprendra aussi "que les fièvres intermillantes sont dans cette paroisse et les alentours" et que les miasmes qui s'élèvent des eaux stragnantes, sur ces terrains submergés, sont seuls la cause de fièvres ; dont on ignorent l'existance ici avant la construction les Jettées.

Que le gouvernement l'apprenne, le peuple est las de tant soufirir, et à moins qu'une prompte et efficace justice ne soit rendue. Il est plus que probable que les représentans des Comtés de Beauharnais et de soulanges devront recevoir instructions de leurs commettants de retirer leur appui a toute administration qui reposera ou retardera de régler ces dommages.

Nous sommes fatigués des promesses du bureau des travaux publics,—nos représentants doivent l'être aussi—et ils doivent comprendre comme moi, et tous, l'automne approchera, et qu'il faudra encore comme toujours depuis dix années remettre à l'année *qui vient*—du Bureau des Travaux publics—et puis les dommages iront toujours en augmentant ; un changement d'administration aura lieu, le chef du bureau sera remplacé par un nouveau qui fera comme son prédécesseur—de nouvelles promesses seront faites aux représentans des Comtés, de Huntingdom, Beauharnois, Soulanges et Glengary—à leur demande l'administration répondra comme par le passé, par la réponse banale et rdministrative." *Le sujet est sous sérieuse considératioa.*

Ce n'est pas tout.—Les chemins inondés de St. Zotique à Cormwaii, de St. Anicet à Dundee ne pourrait non plus être réparés et les Habitants devront comme depuis 1849, aller au milieu, et se rendre à l'église, du mieux qu'ils le pourront. Voilà pourtant les chosses telles qu'elles sont, M. le Rédacteur, et touchant les quelles je suis encore obligé d'attirer l'attention du gouvernement—au lieu de se promener sur les lacs Huron et Supérieur, et dans le Bas du fleuve, pourquoi le gouvernement ne vient-il pas juger par lui-même de l'etendue presqu'incroyalle des dommages? Que l'hon. M. Killaly y vienne aussi. Il pourra voir ceux qui souffrent depuis dix années et ne peuvent se faire écouter qu'il est temps, et grandement temps, que cet état de choses cesse d'exister.

J'ai l'honneur d'être,
M. le Rédacteur,
Votre très humble servt.
L. H. MASSON.

MM. les Rédacteurs,

Le Bien, toujours agréable, l'est doublement, pour qui le rencontre parmi ses amis et les siens. C'est ce que j'ai ressenti tout dernièrement, MM. ; et j'espère que vous m'accorderez un petit espace dans les colonnes de votre intéressant journal, pour que je puisse rendre compte de ce qui a provoqué, chez moi, ce doux sentiment.

Le six juillet dernier, le vapeur *Terrebonne* laissait son quai, à Montréal, pour le riant village dont il porte le nom. Elégamment décoré, il avait comme passagers, une réunion distinguée de citadines et de citadins, tous joyeux et riants, comptant sur le plaisir qu'allait leur procurer une double fête dont Terrebonne devait être le théâtre ce jour là même ;—la distribution solonnelle des prix et un bazar, au collège Masson. Inutile de vous dire qu'en agréable compagnie, les heures s'écoulent bien vite. A peine laissions-nous en effet la ville, que déjà, nous touchions au lieu de notre destination. Plusieurs amis nous y attendaient ; nous devenions de nouveau l'objet de soins empressés, après avoir éprouvé, à bord, toute la satisfaction désirable.

Nous n'en étions qu'au début de nos jouissances. C'était au collège, surtout, que le plaisir nous attendait. Déjà, plusieurs personnes s'y trouvaient réunies, attendant impatiemment l'heure où seraient couronnés les élèves heureux. Je ne dois pas omettre pourtant, qu'une examen devait précéder cette cérémonie ; et cette examen a eu lieu, d'une manière à satisfaire tous les assistants, mais surtout, les parents des élèves, et les amis de l'éducation.

Combien j'aimerais à voir figurer ici, les noms de ceux d'entre les élèves qui ont su gagner des lauriers ! Mais il appartient à un autre, au supérieur de ce florissant établissement, de leur donner ce nouveau témoignage de mérite, et je compte bien surement qu'il n'y manquera pas.

Après avoir entendu quelques paroles de circonstance, prononcées par M. le Curé du lieu, le Rév. M. Théberge, nous sommes passés (dans la salle où devait se tenir le bazar. Avec quelle élégance on l'avait décorée, cette salle, comme il faisait plaisir de la voir, embellie qu'elle était de festons de verdure et de fleurs. Et puis, ces tables surchargées de différents objets d'art, que la charité avait fait pleuvoir de partout, ces toilettes élégantes,—cette politesse,ces soins de la part des directrices du bazar, comme tout s'hamonisait bien, entraînait! Qui aurait pu ne pas contribuer au succès d'une telle œuvre ?—A coup sur, ce ne devait pas être quelques amis de Montréal venus tout exprès pour favoriser le bazar.—Aussi, le succès a-t-il été complet, puisque la recette a produit une jolie somme d'environ huit cent piastres !

Ne fait-on pas bien les choses à Terrebonne !

Pour ma part, MM. les Rédacteurs, j'en suis revenu enchanté, regrettant seulement ce que l'on regrette toujours, à la suite d'un amusement qui n'a rien laissé à désirer,—que le tout n'ait pas duré plus longtemps.

Agréez,
MM. les Rédacteurs,
&c., XXX.
Montréal, 15 juillet 1859.

Nouvelles Etrangeres.

—En obeissance a une lettre encydique de S. S. le Pape, les Archevêques et Evêques d'Espagne ont ordonnés, chacun dans leurs diocèses respectifs des prières publiques invoquant le Dieu Tout-Puissant de mette fin à la guerre européenne actuelle.

—On rapporte que le général de la Hilte, président du comité d'artillerie, celui qui a fait du canon rayé une étude spéciale, va prochainement rejoindre l'armée d'Italie.

—Le ministre espagnol des affaires étrangères a adressé aux divers agents diplomatiques près les cours étrangères une nouvelle circulaire leur enjoignant, de garder, dans le conflit actuel la plus stricte neutralité.

—La ville de Clermont-Ferrand (Auvergne), a été désignée pour la résidence des officiers supérieurs autrichiens prisonniers.

—Le *Sport*, journal anglais, raconte comme suit un incident assez original de la guerre actuelle.—Un détachement d'Autrichiens avait été envoyé par le chemin de fer de Peschiera pour renforcer le corps du général D'Urban. Soit par accident, soit à dessein, l'ingénieur a conduit le train tout droit au quartier-général français. Les soldats français ayant ouvert poliment les portes aux Autrichiens s'écrièrent :—"C'est ici, messieurs, que vous devez changer de voiture en vous dirigeant sur la France."

NOUVELLES TELEGRAPHIQUES.

RAPPORTÉ POUR "LA MINERVE."

New-York, 20 juillet.

Le steamer "Asia" est parti pour Liverpool, vers midi aujourd'hui, avec 80 passagers et 407,000 en espèces.

Baume de Cerisier Sauvage de Wistar.

L'EDITEUR du "Boston Post" dit :—"Ce n'est que, tout récemment que l'expérience nous a tout fait connaitre la véritable officacité du Baume de Wistar. Nous venons de tirer de cette précieuse préparation un avantage inestimable, en ayant fait usage avec succès à l'occasion d'une toux et d'un rhume des plus violents. C'est pourquoi nous nous empressons de recommander ce remède à tous ceux qui sont affectés de ce mal. Cette préparation scientifique est, sous tous les rapports, digne de cette confiance."

Le Dr. Bradford Knapp, de Crown Point, New-York, dit ce qui suit dans une lettre du 3 août :—"Durant tout le cours de ma pratique professionnelle, dans ce voisinage, j'ai eu occasion de me convaincre des excellentes vertus du Baume de Cerisier sauvage de Wistar ("Wistar's Balsam of Wild Cherry") dans les cas d'affections pulmonaires, et je demande actuellement un nouvel assortiment de cette médecine.

Nul de ce remède n'est de bon aloi s'il n'a, sur l'enveloppe la signature de

"J. BUTTS."

LYMAN, SAVAGE & Cie., agents, Montréal
Prix des bouteilles : 12, 1-2 cent, 25 cent, 50 cent et un dollar respectivement.
PERRY, DAVIS & FILS, propriétaires, 71 High street Providence, (Rhode Island).
6 juil—si

QUE LE MONDE SE RÉJOUISSE.

CHER MONSIEUR,—Je regarde comme un devoir envers l'humanité souffrante de vous raconter le grand bien que m'a fait le "Perry Davis' Pain Killer." L'été dernier, j'eus le malheur de perdre deux de mes enfants par cette affreuse maladie, le choléra, et il est probable que j'aurais été moi-même victime, si la divine Providence ne m'eût offert le remède à l'heure du besoin. Je fis connaissance du "Pain Killer" en voyageant avec mon mari. Un Monsieur en avait une bouteille qu'il recommandait dans les plus hauts termes comme un remède contre le choléra. Je n'y pensais plus, quand, dans la nuit, je fus attaquée par le choléra le plus sévère.

J'employai tout au monde et je me regardais comme morte quand je me rappelais le "Pain Killer." Un passager nous en donna une bouteille et bientôt je fus hors de danger. Je suis sûre que j'aurais pu sauver mes chers enfants si j'avais conu le remède. Depuis ce temps j'emploie le "Pain Killer" dans ma famille exclusivement, et plus je m'en sers et plus j'en suis satisfait. Ile n'a pas son égal.

SARAH SANDERBERY, St. Louis.

SETH W. FOWLE & Cie. Propriétaires, Boston.

A vendre, à Montréal, en gros et en détail, chez MM. LYMAN & SAVAGE, No. 226, rue St. Paul; CARTER, KERRY & Cie, 184 rue St Paul ; JOHNSTON, BEERS & Cie., Médical Hall, Grande Rue St. Jacques et L. J. LYMAN, Place d'Armes.
6 juil.—si

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'avertissement de N. H. Downs pour rhumes, toux et toutes affections pulmoniques. Tous les droguistes de Montréal ont ce remède en vente, Le Dr. Picault le vend en gros et en détail. Essayez-en une bouteille. En détail, 25, 50 cents et uéepiastre la bouteille.—23 fév. 1859—a

NAISSANCE.

A Terrebonne, le 15 courant, la Dame de Henri Masson, Ecuier, une fille.

DECES.

A Montréal, le 19 de ce mois, Donald Alphonse, enfant de T. Doucet, Ecr., Notaire, âgé de 3 mois et 19 jours.

—A Trois-Rivières, le 12 courant, DENIS-GENEST LABARRE Ecuier, Senior, un des plus anciens habitants de notre cité, à l'âge de 80 ans.

—Le 18 courant, Marie-Joseph-Ovide, enfant de E. A. Généreux, à l'âge de 16 mois.

—A Worcester, Mass., le 6 courant, à l'âge de 35 ans, après une courte maladie, Dr. Paradis, ci-devant de Sorel. Animé des plus beaux sentiments de la foi catholique à ses derniers moments, il fit une fin édifiante et consolante pour les nombreux amis qui entouraient son lit de mort.

Organiste demandee.

ON DEMANDE pour la paroisse de Ste. Geneviève, Ile de Montréal, UNE ORGANISTE pour toucher l'orgue de l'église. Elle trouvera à enseigner à plusieurs élèves. S'adresser à Messire J. M. Lefebvre, curé du lieu.
21 juil—tip

THEATRE ROYAL.

Directeur et régisseur........M. J. W. BUCKLAND.

M. PAUL LABA remplira les roles de PHIDIAS et de RAPHAEL, qu'il a joué à Paris, au Théatre des Vaudevilles, pendant Cent Représentations !

MELLE. EUGENIE SEN paraîtra dans les roles de THEA et de MARIE.

JEUDI, 21 JUILLET,
LE DRAME EN CINQ ACTES DE LES
FILLES DE MARBRE !

Prix d'Admission :—Boîtes privées, $4 ; Premières Loges, 75 cts. ; Loges de Familles 37½c. ; Parterre 25 cts.. On peut se procurer des loges privées au Magasin de Musique de M. Herbert, 131 et 133 Rue Notre-Dame. Les portes s'ouvrent à 8 heures dans un quart—le rideau se lève à 8½ heures.
21 juillet.

LE SAGUENAY.

COMME les personnes allant au Saguenay peuvent être mal renseignées, le Soussigné se croit obligé d'annoncer que les vapeurs de la Compagnie du Richelieu, QUEBEC et NAPOLEON sont les seuls vapeurs qui sont en connection avec le vapeur "Saguenay", ce dernier venant le long des deux vapeurs ci-dessus, pour prendre les passagers et le fret pour les paroisses d'en bas.

Des arrangements ont été pris par lesquels les personnes peuvent avoir leur déjeûner à bord avant de s'embarquer sur le "Saguenay."

JOSEPH LEVY, Agent.
21 juil

VOYAGE DE PLAISIR.
A
VARENNES.

DIMANCHE prochain, le 24 courant, si le temps le permet, si non le Dimanche suivant le vapeur L'AIGLE Capt. Brosseau, partira de son quai à 1 HEURE précise pour aller à VARENNES, arrêtant à LONGUEUIL, et BOUCHERVILLE en allant et revenant, sera de retour de bonne heure le même soir.

Il y aura une bande de musique à bord.
Prix du passage, aller et retour, 1s. 3d.
La récette du voyage est destinée à une institution charitable.
21 juil.

Compagnie du Richelieu.

UNE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE SPÉCIALE des Actionnaires de la Compagnie aura lieu à son Bureau, à Montréal, le PREMIER AOUT prochain, à DEUX heures de l'après-midi, pour prendre en considération une recommendation de ses Directeurs pour la bâtisse en fer d'un bateau à vapeur, et pour autres affaires concernant les intérêts de la Compagnie.

Par ordre.
P. E. LECLÈRE, Prést.
J. H. TERROUX, Sec. Trés.
Bureau de la Compagnie du Richelieu, Montréal, 20 juillet

AVIS PUBLIC.

Bureau de l'Inspecteur-General

DEPARTEMENT DES DOUANES.

Toronto, 15 juillet 1859.

LE Département des Douanes sera fermé pour les affaires en général après SAMEDI, le VINGT TROIS JUILLET, et sera ouvert de nouveau pour la transaction des affaires publiques à Québec, LUNDI, le VINGT-DEUX AOUT prochain.

Toutes communications à ce Département devront être adressées à Québec après le 23 courant.

R. S. M. BOUCHETTE,
Commissaire des Douanes.
21 juil—m

Departement de l'Inspecteur-General.

Toronto, 21 juillet 1859.

LE Département de l'Inspecteur-Général sera fermé pour les affaires généralement SAMEDI, le VINGT-TROIS JUILLET, mais continuera à rester ouvert pour le paiement des WARRANTS jusqu'à la fin du mois. Le Bureau sera ouvert de nouveau à Québec, LUNDI, le VINGT-DEUX AOUT.

Toutes communications à ce Département devront être adressées à Québec, apres le Premier Août.

JOHN LANGTON,
Auditeur.
21 juil—m

Bureau du Receveur-General.

Toronto, 15 juillet 1859.

AVIS

EST par les présentes donné que ce Département sera fermé, pour la transaction des affaires en général, le TRENTE JUILLET courant, temps auquel le département sera transporté à Québec, et que les affaires du Bureau seront reprises, dans cette ville, le VINGT-DEUX AOUT prochain.

T. HARRINGTON,
D. R. G.
21 juil—m

Compagnie Royale d'Assurance
DE
LIVERPOOL ET DE LONDRES.

CAPTAL—Deux millions sterlin et un grand fonds de réserve.

DEPARTEMENT DU FEU.

Cette Compagnie continue à assurer des bâtisses et des propriétés de toutes descriptions contre les pertes et dommages causés par le feu à des conditions les plus libérales

Toutes réclamations justes promptement arrangées, sans deduction ou diminution et sans référence en Angleterre.

Le fort capital et une direction judicieuse de cette Compagnie assurent la plus grande sureté à ceux qui désirent assurer.

Aucune charge pour les polices ou transports.

H. L. ROUTH, Agent.
21 juil—ak

GRANDE EXCURSION
AUX
TROIS-RIVIERES.

LE magnifique vapeur "VICTORIA" Capt. DAVELUY, laissera le Quai Jacques-Cartier DIMANCHE prochain, à 7h A. M., le 24 courant, pour un VOYAGE DE PLAISIR de Montréal à Trois-Rivières, arrêtant à Sorel seulement.

Pour donner plus de temps aux Excursionnistes, le vapeur laissera la vil le à 7 heures.

Rien ne manquera aux pässagers, outre les deux magnifiques corps de musique de Hardy, il y aura à bord un piano pour l'amusement des Dames. Enfin, rien ne sera épargné pour faire de ce voyage le plus agréable de la saison. Des rafraichissements de toutes sortes seront servis aux prix ordinaires de la ville et afin que tout aille sans reproche, un grand nombre de personnes ont été engagées pour faire le service ce jour là.

Prix, aller et retour,
Pour Sorel, 2s. 6d.
Pour Trois-Rivieres, 3s. 9d.

Les personnes des Trois-Rivières, qui désireraient revenir par ce voyage ne paieront qu'un écu de cette ville à Montréal.
18 juillet.

IL VIENT! IL VIENT! IL VIENT!
LE VERITABLE REPERTOIRE DE MERVEILLES HUMAINES.

LE CIRQUE MAMMOTH
DE
NIXON & CIE.

LE PLUS GRAND, LE PLUS BEAU, LE MIEUX ORGANISÉ, ET SOUS TOUS LES RAPPORTS LE PLUS
MAGNIFIQUE
TROIS JOURS SEULEMENT ! ! !
AU
MARCHE A FOIN,
Commençant
Lundi, le 25 Juillet courant.

Le matin
MADAME MASSON,
Le seule Ecuyère au monde, conduisant
40 CHEVAUX ATTELÉS
A cette magnifique
VOITURE DOREE;
(Construite par Fielding, Frères, de New-York,) à travers les principales rues de la ville, les guidant seule et sans l'assistance d'aucun Ecuyer ou Ecuyère.



UNE MERVEILLE EXTRAORDINAIRE et particulière à cette Compagnie, existe dans les jeux du

BŒUF INSTRUIT, DON JUAN,



qui sous le contrôle de son maitre et conducteur, signor PEDRO GONZALES, le fameux matador de Madrid, accomplira une série de faits et gestes indescriptibles. Rien de cette sorte n'a jamais été vu auparavant, excepté dans quelques villes d'Espagne.

LA TROUPE

de Nixon et Cie., a été soigneusement choisie parmi les premieres compagnies équestres de toutes les nations, en vue de donner exclusivement des "spectacles nouveaux et originaux. Parmi les plus fameux on trouvera

LE GRAND MELVILLE,
L'Ecuyer Australien,

qui, suivant l'opinion du public et de la presse, est reconnu pour être le plus étonnant et le plus habile des Ecuyers du monde !

M. W. W. NICHOLS

le Merveilleux Ecuyer à reculons, autre célébrité hyppique. Il excitera l'admiration de tous !

QUATRE BOUFFONS SANS RIVAUX divertiront les spectateurs. Chacun d'eux est un phénix dans l'art si difficile de faire naître la joie et la gaité.

DAN COSTILLI,

le farceur, aussi spirituel et satirique qu'étonnant sauteur et acrobate.

THOMAS LENTON,

dont les exploits ont excité l'admiration de tout le monde, sur les deux bords de l'Atlantique.

FREDERICK RENTZ,

le bouffon américain et

LE SIGNOR BLISS,

le bouffon Italien.

MARCHE AU PLAFOND

M. Paul, le célebre, l'illustre, le merveilleux M Paul marchera sur le plafond la tête en bas et les pieds en haut !

MADAME MELVILLE,

du cirque de Melbourne, et

MADAME CAROLINE,

de Paris et de St. Petersbourg, accompliront les actes les plus étonnants de l'équitation.

DE PLUS, DES ECUYERS POUR LA SCENE, DES MAITRES DE POSITIONS, GYMNASTES, ACROBATES,

trop nombreux pour être énumérés, appartiennent au Cirque Mammoth, ainsi qu'une magnifique troupe de Chevaux et Ponies bien domptés.

UNE TROUPE MIMIQUE ENTIÈRE,

a été engagée pour une seule soirée, et représentera le grand spectacle de pantomime, rempli de faits brillants où l'illustration est complète, de tours extraordinaires, de scenes grotesques et amusantes intitulé :

Le Hibou nocturne ou les Chiens de Montargis.

[Pour une exquise des jeux sceniques, voir les affiches descriptiques.]

Portes ouvertes à 2 et à 7 heures P. M.
Prix d'admission, 25 cents.
C. W. FULLER, Agent.
18 juil—qi

Corporation de Montreal.

BOIS DE CHAUFFAGE.

ON A BESOIN pour la Corporation de cette ville, de TROIS CENTS CORDES DE BOIS DE CHAUFFAGE, d'ERABLE DURE, d'aumoins trois pieds de longueur, de la coupe à la pointe, à être livrées le ou avant le PREMIER OCTOBRE prochain, aux différents dépôts de la Corporation.

Des SOUMISSIONS cachetées endossées ("soumissions pour bois") mentionnant le prix par corde, auquel la dite quantité de bois pourra être livrée, seront reçues au bureau du Soussigné jusqu'à MARDI, le VINGT-SIXIEME jour de JUILLET courant, à MIDI.

On exigera de bonnes et suffisantes cautions pour l'entier accomplissement du contrat.

Par ordre,
CHS. GLACKMEYER,
Greffier de la Cité.
Bureau du Greffier de la Cité, Hôtel-de-Ville, Montréal, 15 juillet 1859.

DISTRICT DE MONTREAL.

UNE SESSION DU QUARTIER GÉNÉRAL de la PAIX ayant JURIDICTION CRIMINELLE dans et pour le District de Montréal, sera tenue au Palais de Justice, en la cité de Montréal, le QUATRIEME jour d'AOUT prochain à DIX heures de l'AVANT-MIDI. En conséquence je donne avis à tous ceux qui auront à poursuivre aucune personne maintenant détenue dans la prison commune de ce District et à toutes autres personnes, qu'elles y soient présentes Je donne aussi avis à tous Juges de Paix, Coronaires et Officiers de la Paix, pour le District susdit, qu'ils aient à s'y trouver avec tous leurs records, indictements et autres documents, pour faire tout ce qui leur appartiendra ou à chacun d'eux de faire dans leurs capacités respectives.

M. H. SANBORN,
Député-Shérif.
Bureau du Shériff, Montréal 15 juil. 1859.—si

Departement des Travaux Publics.

AVIS

EST PAR LES PRESENTES DONNÉ, que les Bureaux de ce Département seront fermés à Toronto, pour la transaction des affaires publiques, le

14 Juillet courant,

et seront OUVERTS à Québec le

25 du meme mois,

Le et après la date ci-haut mentionnée, toutes communications devront être adressées au Secrétaire, à Québec,

JOHN ROSE,
Commissaire.
Toronto, 9 juil—11—hi

Dépatement des Terres de la Couronne.

Toronto, 6 juillet 1859.

AVIS est par le présent donné qu'environ 32,000 acres de Terres de la Couronne, dans le township de Leslie, Comté de Pontiac, C. E., seront offerts en vente à ceux qui sont établis ou qui ont intention de le faire, le après le trentième jour de Juillet courant.

Pour particularité s'adresser à l'agent de la localité O. M. Judgson, Ecr., à Claredon.

ANDREW RUSSELL,
Assistant Commissaire.
12 juil—ei

A vendre ou a Echanger.

LE Soussigné offre à VENDRE ou à ECHANGER pour un LOT de VILLE, un beau lot de terre situé à la Longue-Pointe, à 5 milles seulement de Montréal, bâti de maison, grange, écurie, remise et complanté d'arbres fruitiers. Ce lot qui mesure sept arpents est tout de terre bien engraissée et peut convenir à un jardinier.

Pour les conditions, s'adresser sur les lieux ou à

JEAN BENOIT,
Rue des Commissaires, 24.
Montréal, 12 juil

AVIS

EST par les présentes donné que l'on se propose de pétitionner la Corporation de cette ville, pour la permission d'ériger un engin à vapeur dans nos bâtisses, rue Craig,

MAVOR & MORGAN.
Montréal, 12 juil

Aux Commissaires d'Ecole.

UNE DEMOISELLE qualifiée pour tenir une Ecole Elémentaire, offre ses services. S'adresser à Monsieur le Curé ou à F. X. VALADE, à Longueuil.—14 juil—sip

Chantres demandes.

ON a besoin de bons CHANTRES pour l'église paroissiale. S'adresser au Séminaire, à M. Prévost, Ptre.
14 juin.

Soumissions pour Bois de Chauffage.

DES SOUMISSIONS CACHETÉES seront reçues au Bureau de Poste de Montréal, jusqu'au

1er. Aout a Midi,

pour fournir CENT CINQUANTE CORDES DE BOIS DE CHAUFFAGE, meilleur ERABLE du Haut-Canada, de pas moins de 3 pieds de la pointe à la coupe, à être livrées, cordées et pilées dans le bas du dit Bureau, aux dépens du Contracteur, sujettes à être inspectées par une personne compétente, nommée par le Département pour cette fin.

J. B. MEILLEUR,
Maître de Poste.
Bureau de Poste, Montréal, 14 juil. 1859 } hi

Frand avantage pour un Marchand ou un homme de profession.

A vendre cette belle propriété située à South Ely, Township d'Ely, à moitié route sur le chemin du Stage, allant du Dépôt de Richmond aux villages de Waterloo et Shefford. Terre en plein rapport, sucrerie établie sur un bon pied, verger jardin planté d'arbres fruitiers du meilleur choix, bâtisses généralement neuves. Enfin la dite propriété réunie toutes les commodités désirables. Conditions de la vente faciles et libérales. S'adresser à South Ely, au propriétaire soussigné,
FERNAND VIOLETTI.

Argent trouvé,

LE 30 Juin dernier, une somme d'argent. Le perdant pourra avoir des informations en s'adressant à ce Bureau.—18 juil—tlk

PAR A. BRYSON & CIE

QUINCAILLERIES
A
VENTE PRIVEE

DIFFÉRENTES consignations formant un montant considérable d'article des BIRMINHAM, SHEFFIELD, et AMERICAINS ainsi que des gros articles, à vente privée, à des prix réduit aux conditions ordinaires de crédit.

ALEX BRYSON & CIE.
Encanteurs.
11 juin.

ALEX BRYSON & CIE,
Encanteurs et Marchands a Commission

BATISSES DE PLATT,
NO. 277 RUE ST. PAUL.

ADJOIGNANT LE MAGASIN D'OUTILS
11 juin.

AFFAIRES
D'ENCAN ET DE COMMISSION.

LE Soussigné offre ses services à ses amis et au public dans la ligne d'Encan et de Commission et sollicite leur patronage.—Il a loué, comme salles de vente, les bâsisses No. 277, fesant front sur la rue St. Paul, ci-devant occupées par MM. Law, Young & Co., et joignant le magasin d'outils tenu par lui, lesquels, avec le lieu d'emmagasinage de premiere classe et la vaste cour en arrière, formant les prémisses les mieux adaptées à ce genre d'affaires, qu'il y ait dans la ville de Montréal.

Afin de distinguer ce genre d'affaires de celui qui concerne son magasin d'outils qui sera continué comme auparavant, elles seront conduites sous les nom et raison de ALEX. BRYSON & Co.

ALEX. BRYSON.
7 mai

Salsepareille d'Ayer

LA SALSEPAREILLE D'AYER EST UN remède composé avec lequel nous avons essayé de faire le meilleur révulsif possible. C'est un extrait concentré de Salsepareille de Para, combiné avec d'autres substances d'une puissance révulsive encore plus grande de maniere à constituer un antidote efficace pour les maladies que la Salsepareille guérit ordinairement. On croit qu'un pareil remede est nécessaire à ceux qui souffrent des affections écrouelleuses et le remède qui effectuera leur eau rendra un immense service à une grande partie de nos concitoyens Ce que peut faire cette composition pour guérir, on l'a prouvé par l'expérience dans les cas les plus mauvais des maladies suivantes :

Scrofule et affections scrofuleuse, éruptions et maladies éruptives, ulcères, boutons rousseurs, tumeurs, affection des glandes, calvitie, syphilis et affections syphilitiques, affections causées par le mercure, hydropisie, névralgie ou tic douloureux, débilité, dyspepsie et indigestion, érysipele, démangeaison, ou le feu de Ste.-Rose ou de St. Antoine.

Cette composition sert beaucoup à raffermir la santé, quand on la prend au printemps. Elle chasse les humeurs qui circulent dans le sang à cette époque. Leur expulsion à temps fait avorté le germe d'une foule de boutons. En faisant usage de ce remède des multitudes d'individus se sauveront de maladies graves, quelquefois incurables ; ainsi que des ulceres qui en sont souvent la suite. Employez-le. Purifiez le sang ; faite disparaître les sources d'impureté qui s'y forment et qui donnent naissance aux boutons, éruptions de toute nature qui viennent enlaidir la peau en mentant la vie en danger. Purifiez le sang, chaque fois que vous le pouvez dégagez les vaisseaux sanguins de toute obstruction si vous tenez à votre beauté et à votre santé. Ceux qui sont forts et vigoureux doivent se purifier le sang s'ils veulent prolonger leurs jours : Mais quand les secrétions sont désordonnées, quand le cours des arteres est irrégulier, la santé feiblit quoique, peut-être, le patient s'en aperçoive pas immédiatement. Tôt ou tard, le système s'ébranlera, l'économie s'alliénera et toute la machine secevra un choc terrible, souvent mortel.

La Salsepareille a une grande réputation méritéa. Elle réussit admirablement à épurer le sang. Mais on trompe les gens en la préparant, en partie parce que la drogue, elle-même, n'a pas toutes les vertus qu'on lui attribue et en partie parce que beaucoup de préparations données comme en étant des extraits concentrés ne contiennent que peu des vertus de la Salsepareille, quand ils en contiennent.

Durant les dernières années on a trompé le public avec de grosses bouteilles, en prétendant donner un quart d'extrait de Salsepareille pour un dollar. La plupart de ces bouteilles étaient des fraudes commises contre le malade; car elles ne contenaient point de Salsepareille, souvent même aucune propriété curative. Aussi l'usage de ces bouteilles a-t-il été suivi par le désappointement et même par des douleurs aigus Il a été cause que la Salseparaille est tombée en discrédit, et que l'on dit que c'était une duperie. Cependant le véritable composé de Salsepareille est un remède supérieure, reconnu et approuvé par les hommes de l'art les plus compétents, et nous avons l'assurance que celui que nous offrons au public est pur, et qu'il a des vertus irrésistibles pour guérir les maladies que nous avons mentionnées. Afin de s'assurer que cet antidote produira son effet, il faut s'en servir judicieusement et suivant la prescription.

PRÉPARÉ PAR
LE DR. J. C. AYER ET CIE.,
LOWELL, MASSACHUSETS.
Prix : $1 par bouteille ; six bouteilles pour $5.

Le Cherry Pectoral d'Ayer

S'est acquis une telle renommée pour la cure de toutes les maladies de la gorge et des poumons qu'il ne nous est point du tout nécessaire de rappeler ses vertus partout où il a été employé comme il a été longtemps en usage dans cette section nous n'avons qu'à assurer les gens que ses qualités ont été encore développées, et qu'il peut faire pour le soulagement tout ce qu'il est possible.

Pillules Cathartiques d'Ayer
POUR LA CURE

De la jaunisse, dyspepsie, indigestion, dyssenterie, désordre de l'estomac, Erysipèle, maux de tête, coliques, rhumatisme, éruptions et maladies de la peau, affections du foie, hydropisie, dartres, tumeurs, affections des glandes, vers, goute, nevralgie, bonnes comme digistif et purificateur du sang.

Elles sont entourrées de sucre, de façon que la personne la plus délicate peut les prendre avec ploisir, et c'est le meilleur remède de famille possible.

Prix : 25 cents la boite ; cinq boites pour une $1,

Un grand nombre d'ecclésiastiques, médecins, hommes d'etat et personnages éminents ont prêté leur nom pour attester l'utilité sans pareille de ce remède, mais l'espace ne nous permet pas d'insérer ici leurs certificats. Les agents ci-dessous désignés fournissent gratis notre "Almanach American" où elles sont données ; avec la description des affections ci-dessus et du traitement à suivre pour leur cure.

Ne vous laissez pas duper par des marchards sans principes qui vendent des préparations mauvaises. Demandez celles du DR. AYER et n'en prenez pas d'autre. Il faut aux malades, toute l'assistance possible et ils l'auront.

Nos remèdes sont vendus, en gros et en détail par LYMAN, SAVAGE & CIE, Droguistes, et chez tous les droguistes à Montréal, Québec, Trois-Rivières, St. Jean et partout.
31 mars 1859—sm

Superbe Terrain a vendre.

AVIS AUX CULTIVATEURS ! ! !

TROIS CENT CINQUANTE ACRES DE TERRE, en bois debout, situés dans le Township de BERESFORD, Comté des Deux-Montagnes, sont A VENDRE, sans réserve.

Ce terrain dont le site promet d'être favorable aux cultivateurs, par le sol qui est planche et beau, est boisé de beau bois franc, et il s'y trouve de belles sucreries, en face d'un beau Lac.

Les chemins sont faits ; et à peu près à dix arpents de là une Eglise doit se fixer.

Pour plus amples informations, s'adresser à ce Bureau.

Montréal, 15 janvier 1859.

MARCHANDISES SECHES,
A
GRAND MARCHÉ,

No. 128, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.

Nous invitons toutes personnes qui ont occasion de visiter les magasins, d'entrer et de voir notre assortiment au montant de

$40,000 DOLLARS,

Importé par la maison même et acheté aux Encans, et dont l'on disposera à des prix qui ne peuvent que satisfaire les acheteurs :

—TELS QUE—

	Valeur	Vendu pour
Toile fine	2s	1s 3d
Coton blanc	6d	4d
Indienne	7½d	5d
Couvrepieds frappés	25s	12s 6d
Soie glacée, noire et de couleur	6s 3d	4s 6d
Châles de satin	40s	27s 6
Patrons à falbalas	20s	12s 9d
" " mousseline	15s	10s 6d
Mousseline de laine	9s	6s
Drap noir superfin	20s	12s 6d
Drap brun pour mante	10s	6s 3d
Drap gris "	9s	5s

Et quantité d'autres MARCHANDISES aux même conditions.

BRAULT & DORVAL,
21 juin 128, rue Notre-Dam

LES HOTELLIERS D'OTTAWA.

A une ASSEMBLÉE GÉNÉRALE des HOTELLIERS canadiens-français, d'Ottawa, tenue le 8 Juillet dernier, il a été RESOLU de ne plus faire crédit aux VOYAGEURS. Tout homme de chantier désirant se pensionner dans la dite Cité, devra se pourvoir de l'argent nécessaire à ses dépenses, vû que les Hotelliers ont été si mapayés cette année.

Les lecteurs de cette annonce sont priés de vouloir en donner avis à tous les voyageurs de leurs localites.

Ottawa, 15 juil—tmp



COURSES AU MILE-END.

DES COURSES AU TROT auront lieu au Mile-End, les 26 et 27 Juillet courant.

PREMIER JOUR.

Une bourse de $15 ouverte à tous chevaux qui n'ont jamais trottés pour une bourse ni entrés dans aucune course. Course d'un mile, 3 sur 5, sous harnais.

Seconde Classe.—Une Bourse de $25 ouverte à tous chevaux trotteurs, qui n'ont jamais gagné de course dans la premiere classe. Course d'un mile, 3 sur 5, sous harnais.

SECOND JOUR.

Une Bourse de $15 ouverte à tous chevaux ambleurs. Course d'un mile, 2 sur 3, sous harnais.

Comme les chevaux de MM. Privé, Jodoin, Prendergast et Chicoine, doivent compétiter, une bourse de $100 sera offerte. Dans le cas contraire une bourse sera offerte aux chevaux qui auront été battus dans la seconde classe.

Conditions.

DIX pour CENT seront chargés pour toutes les bourses ci-dessus.

Toutes contestations seront décidées par les Juges dont la décision sera finale.

On suivra strictement les reglements du CLUB des TROTTEURS de Montréal.

Dans tous les cas trois entrées sont nécessaires à chaque course.

Les entrées devront se faire à l'HOTEL DE

L'EMPIRE,
(EMPIRE SALOON.)

Rue BONSECOURS, No. 12, seconde porte de la rue Notre-Dame.

Ces Courses auront lieu, chaque jour,—si le temps et les chemins le permettent—à 2½ heures précises.

J. B. EMOND & CIE.,
Propriétaires.
Montréal, 9 juin 1859.

COMMUNICATION
DIRECTE A LA VAPEUR
AVEC
GLASGOW
LIGNE "D'ANCHOR"
DE
BATIMENTS A VAPEUR
FAISANT LE VOYAGE REGULIEREMENT
ENTRE
Montreal, Quebec et Glasgow

"UNITED KINGDOM," Registre 1255 Ton. Force 300 chevaux, 12 ans, A 1, W. MEIKLEREID, Commandant.
"JOHN BELL." Registre 1102 Ton. 250 chevaux 12 ans, ROBERT CRICHTON, ci-devant du "Tree Bells," Commandant.

"LE JOHN BELL"
PARTIRA DE
QUEBEC POUR GLASGOW
MARDI, 16 AOUT PROCHAIN

Prix du Passage de Québec à Glasgow
Cabine..........................$60.00
Cabine de l'avant...............$45.00
Troisième classe (on y fournit d'abondantes provisions et très-bien cuites)....$25.00
Les Enfants en proportion.

☞On n'aura pas de lits à moins qu'ils ne soient payés.
☞Il y a à bord de chaque vaisseau un médecin expérimenté.

Pour Fret ou Passage, s'adresser à ROBERT SHAW & CIE., Québec, ou
G. & D. SHAW, 7, Rue Commune, Montréal.
MM. ROBERT SHAW & Co., Québec.
" WILLIAM BOWEN, Ecr., Kingston.
" JOHN BROWN, & Co., Toronto.
" GEO. T. MALCOLMSON, & Co., Hamilton.
J. M. T. HANNUM, Ecr., Ottawa.
A. S. SMITH, Ecr., Londres
21 juil—zk

GRAND PIQUE-NIQUE
AU
JARDIN GUILBAULT,
SOUS LE PATRONAGE DES
MILICIENS ET DES POMPIERS,
Mercredi, 20 juillet.

Tous les JEUX bien connus du Jardin Guilbault seront à la disposition des amateurs. La Musique pour Quadrilles sera du meilleur choix. La bande de cuivre de Hardy assistera à ce Pic-Nic et exécutera ses plus beaux morceaux de musique.

Le Musée sera ouvert ainsi que la Ménagerie.

On n'épargnera aucune dépense ni aucun trouble pour le comfort et l'amusement du public.

La procession de Messieurs les Miliciens et des Pompiers se formera sur le Champ-de-Mars, à 9h A. M., pour de là se rendre au Jardin. Prix d'admission, 25 cent. Enfants, moitié prix.

Les Rafraîchissements seront fournis par Louis Lepere, Lunch, 25 cents.

M. Guilbault espère recevoir pour le jour du Pic-Nic une importation de Serpents et de Crocodiles monstrueux.—14juil

DOCTEUR J. A. LAPIERRE,
RUE ST. URBAIN, No. 77.
Montréal, 9 mai—smk

ETALON!

M. HUGHES, de la côte St. Louis a importé de la Pensylvanie un JEUNE ETALON, le

ROYAL CHARLIE,

de la race justement célèbre des chevaux du Col. Bingham, de cet Etat. Il a eu cinq ans le printems dernier. Il est de couleur bai pommelé avec Crinière noire. C'est un trotteur de première force parfaitement sains et exempt de tout défaut.

ROYAL CHARLIE sera tenu pour juments aux étables du soussigné chaque jour de la semaine, excepté les mardis et vendredis où on pourra le trouver entre les heures de 9 A. M. et 2 P. M. à l'auberge de M. Villeneuve, marché Bonsecours.

CONDITIONS :

Avec garantie	....	$10
Une saillie	sans garantie	4
Pour la saison	d'avance	8

Les personnes disposant de leurs juments seront responsables du paiement du service.

JAMES HUGHES,
Côte St. Louis.

Montréal, 7 mai, 1859.

A LOUER,

Possession au 1er Mai 1859.

CE BLOC de RESIDENCES dernièrement construit, la propriété de l'Honorable T. J. J. Loranger et situé sur la rue Craig, en face du Quarré Viger.

S'adresser au Bureau de
LORANGER, FRERES.

Montréal, 5 fév,

AVIS

NOUS SOUSSIGNES, Francs-Tenanciers et autres personnes de la Cité de Montréal, donnons avis, par le présent, conformément aux dispositions d'un Acte de la Législature de la quatrième année, Guillaume quatre, Chapitre 33, intitulé : l'Acte pour autoriser l'établissement de Compagnies d'Assurance Mutuelle contre le Feu" qu'il y aura au Bureau de l'Assurance Mutuelle contre le Feu, du Comté de Montréal, No. 1 Rue St. Sacrement, à Montréal, MARDI le 26 de JUILLET courant à SEPT heures P. M., UNE ASSEMBLEE DES FRANCS-TENANCIERS, et d'AUTRES PERSONNES de la Cité de Montréal, pour considérer s'il est expédient d'y établir une Compagnie d'Assurance contre le Feu, sur le principe de l'Assurance Mutuelle, suivant la 22e Viet. Cha-

THOMAS MOLSON,	P. B. BADEAUX,
C. S. CHERRIER,	F. BENOIT,
LOUIS RENAUD,	CHS. H. LeTOURNEUX,
A. A. DORION,	ANTOINE BASINET,
J. L. BEAUDRY,	DAVID PELTIER,
PIERRE JODOIN,	G. L. ROLLAND,
R. HUDON,	CHS. F. PRATT,
BENJAMIN COMTE,	R. BELLEMARE,
LOUIS COMTE,	ANDRÉ LAPIERRE,
T. DOUCET,	DONOVAN & NORAN,
V. HUDON,	VICTOR BOURGEAU,
HUBERT PARÉ,	J.-BTE. ROLLAND
AMABLE PRÉVOST,	A. DUBORD,
J.-BTE. BEAUDRY,	C. S. RODIER, Jr.,
N. B. DESMARTEAU,	J. M. PAPINEAU,
DAVID LAURENT,	C. L. PERRY.

Montréal, 2 juillet 1859.—oi

PAIN  BLANC

LE Soussigné a l'honneur d'annoncer à ses nombreuses pratiques et aux citoyens de Montréal, qu'il s'est décidé à faire de grandes améliorations à sa boutique de boulanger et tout en continuant comme par le passé à vendre du

PAIN BIS

qu'à la sollicitation de ses amis il aura constament chez lui et fera porter à domicile du

PAIN BLANC

de première qualité étant fait avec de la farine la plus fine.

Il saisit cette occasion pour remercier les personnes qui ont bien voulu le favoriser de leur patronage et il ose espérer en apportant toute la diligence possible et le

Bas prix de son Pain,

mériter une part de l'encouragement du public.

A. C. TRUTEAU,
No. 86, rue Dorchester, Faubg. Québec.

Montréal, 14 juin

SALON EMPIRE
HOTEL ET PENSION

TENU PAR
J. B. EMOND,
RUE BONSECOURS, MONTR AL

LE PROPRIETAIRE de ce bel Etablissement, qu'il vient de meubler avec tout le

LUXE ET COMFORT DESIRABLES,

est prêt à recevoir les voyageurs qui voudront bien l'honorer de leur patronage.

Il ose se flatter, par sa ponctualité, la régularité du service, et la politesse de ses employés, de mériter une part de l'encouragement du public.

TABLE D'HOTE, DE 9H. A. M. À 10H P. M

Servie avec recherche.

Elle offrira aux gourmets, les METS les PLUS CHOISIS, toutes les primeurs de la saison et les fruits les plus savoureux.

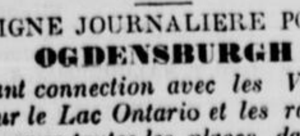
LA BAR

Sera pourvue des Liqueurs les plus choisies, Vins, Eau-de-Vie, Genievre, Champagne, Liqueurs françaises, &c., Cigares de premiere qualité, &c., &c.

JEU DE QUILLES

Ce jeu est entièrement séparé de l'Hôtel, tenu avec le plus strict décorum; et ne peut nullement incommoder les voyageurs.

Montréal, 3 juin



1859.

Ligne americaine de steamers

LIGNE JOURNALIERE POUR
OGDENSBURGH

Ayant connection avec les Vapeurs sur le Lac Ontario et les routes pour toutes les places dans l'Ouest.

Les vapeurs de première classe
WELLAND ET OTTAWA,
formant une LIGNE JOURNALIERE laissant le Bassin du Canal à 8 heures A. M., et Lachine à l'arrivée des chars ; laissant la Station de la rue Bonaventure à 10 heures,—arrêtant à Beauharnois, Côteau, Cornwall, Dickinson, Landing, Morrisburgh, Mathilda, Prescott, et se joignant à Ogdensburgh avec les magnifiques vapeurs des Lacs, le

NEW-YORK ET NORTHENER,

voyageant à Brockville, Toronto et Lewiston directement et le

BAY STATE,
ONTARIO,
CATARACT et
NIAGARA

voyageant sur la côte sud,—arrêtant a Brockville, Marristown, Alexandria Bay, Clayton, Cape Vincent, Kingston, Sackett, Harbour, Oswego, Rochester, Toronto et Lewiston.

Cette ligne présente toute l'aisance, le comfort, &c., aux touristes, et elle est en même temps la ligne qui voyage au meilleur marché et avec le plus de rapidité.

☞ Les passagers prenant les chars à 7:15 A. M., au Dépôt du Grand Tronc, arriveront à Brockville à temps pour prendre les steamers ci-dessus et arrivant à Toronto et à Lewiston le matin suivant, à temps pour se joindre avec toutes les routes de l'Ouest.

Pour autres informations, s'adresser à
JAMES HOUGHTON,
88, Grande Rue St. Jacques.
Ou au Bureau, bas de la rue McGill à
JOHN McMARTIN,
Agent.

Montréal, 28 juin

VENTE A L'ENCAN.

PAR H. J. SHAW.

LE SOUSSIGNÉ a en main pour VENTE PRIVEE une grande variété de MEUBLES DE MÉNAGE et Articles de cabinet, des Ateliers du Pénitentiaire Provincial, à Kingston et de la grande manufacture de Wm. Drum, de Québec, ainsi que différentes autres manufactures de meubles de ménage.

Cette variété comprend des Sofas supérieurs, Causeuses, Couches, Chaises d'aisance et berçantes, Chaises en crin, en damas, &c., beaux lits français, do à bon marché, Chaises en bois, ordinaire, do de cannes, Tables à dîner, de centre et de passages, avec Chaises, Chaises à bureau, Lavemains, Commodes, Pupitres pour Bureaux, en noyer et en chêne noir, une grande variété de bibliothèques, &c., &c.

Les articles ci-dessus sont manufacturés du meilleur bois sec, Acajou, Chêne, Noyer Noir, &c., et seront vendus plus bas que le prix coutant.

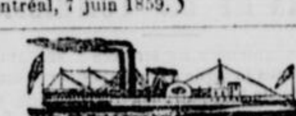
Le soussigné a en main Lits en Fer et Bronzés, Matelas de Crin.

Aussi une variété de Poêls de Cuisine.

☞ Vente régulière de la semaine, tous les JEUDIS AVANT-MIDI.

H. J. SHAW,
Encanteur.

Chambres Commerciales,
Rue St. François-Xavier.
Montréal, 7 juin 1859.



EXCURSION DE PLAISIR
A
BERTHIER.

LE VAPEUR "L'ASSOMPTION,"

CAPT. P. E. MALHIOT,

PARTIRA du Quai Jacques-Cartier MERCREDI, le 20 courant, à 7½ heures, A. M., si le temps le permet, arrêtant à Boucherville et Lavaltrie.

Prix du passage de Montréal à	Berthier....	3s 9d
" "	Lavaltrie....	2s 6d
" "	Boucherville..	1s 3d

Un corps de musique est engagé pour l'occasion.

16 juil—di

COMPAGNIE DE NAVIGATION
DE
Salaberry a Montreal.

LES ACTIONNAIRES de la COMPAGNIE de NAVIGATION de SALABERRY à MONTREAL sont par le présent convoquées en ASSEMBLEE GENERALE pour être tenue en son Bureau JEUDI 21 courant à QUATRE heures P. M. pour prendre en considération l'achat des vapeurs WELLAND et OTTAWA, la vente du vapeur FASHION, et pour d'autre affaire d'importance.

L. RENAUD,
Président.

Montréal, 9 juillet—ci

Vive le Vieux Remede
DU
VERMONT CONTRE LA TOUX !

ELIXIR BALSAMIQUE
VEGETAL DE

N. H. DOWNS

Nous devons dire que cette médecine s'est vendue dans toute la Nouvelle Angleterre, pendant plus de trente ans, et qu'elle a toujours donné entière satisfaction à ceux qui en ont fait usage ; nous ne connaissons pas un seul cas ou les gens en aient été mécontents et aient redemandé leur argent. Nous garantissons de plus que si, après en avoir fait usage, une personne veut qu'on lui rende son argent, elle n'a qu'à le demander aux Agents ou Propriétaires qui s'empresseront de l satisfaire. Que dire de plus ! vous faut-il un grand almanach rempli de certificats que personne ne lit ? S'il vous faut quelque chose de plus q e cela, demandez à vos voisins qui ont fait usage de ce médicament, et ils vous diront qu'il est le meilleur remède contre la Toux, le Rhume, les Fluxions, le Croup, l'Asthme, et toutes les Maladies de la Gorge, de la Poitrine et des Poumons, maladies qui toutes tendent à la Consomption. Achetez-le, et s'il vous contente, veuillez en retour, le recommander à vos amis et connaissances ; et rappelez vous que, quand vous trouverez un médicament qui remplit tout ce qu'en disent ses propriétaires, il est de votre intérêt de ne jamais changer pour un article qui peut être inférieur.

Si vous voulez essayer l'Elixir de N. H Downs, et si on ne le tient pas dans votre localité, priez votre Droguiste ou votre marchand d'en demander une petite provision à mes Agents : P. E. PICAULT & FILS, coin des rues Notre-Dame et Bonsecour ; LAMPLOUG & CAMPBELL ; S. J. LYMAN & Cie., et E. BOMAN & JOHN BIRS & Cie., (Médical Hall.)

LE PRIX DE CET ARTICLE EST DE 50 CENT A UNE PIASTRE LA BOUTEILLE ET POUR LES BOUTEILLES D'ESSAI 25 CENT.

Depuis quelques mois seulement nous avons adopté les bouteilles d'essai, et nous l'avons fait afin que vous puissiez essayer cet excellent remède à peu de frais.

Il y a sur le marché un petit Elixir contrefait, fabriqué par Jasper Curtis, de St. Albans, mais il n'est pas signé de la MAIN de N. H. Downs, il porte J. Curtis, à l'encre rouge. C'est une contrefaçon on peut facilement la reconnaître au signe que nous venons d'indiquer, et par le fait qu'il est marqué 37½ et 75 cents la bouteille. Naturellement, le dit Curtis n'ose pas le signer du nom de N. H. Downs, parce que ce serait un faux.

Prenez garde de la contrefaçon de Jasper Curtis ! Rappelez-vous que l'Elixir véritable est garranti, et signé de mon nom, à la plume.

Bouteille d'essai 25 cent.

N. H. DOWNS.

A VENDRE,

Faulx de "Moore" de cast steel et américaines de toutes longueures
Faucilles de toutes qualités
Manches de faulx de toutes sortes
Pierres à faulx, Meules, Rateaux, Grattes, Fourches, Fer en barres, Acier, Clous, Vitres, Peintures, Fer-blanc, Tôle et un Grand Assortiment de QUINCAILLERIE toujours à des prix TRES-MODERÉS.

T. S. BROWN,
259, rue St. Paul.

5 juil—ss

Avis Public

EST par le présent donné à tous les Actionnaires de la Société du moulin à vapeur de St. Mathieu de Belœil, que le VINGT-CINQUIEME jour de JUILLET prochain, à UNE heure P. M., il y aura une ASSEMBLÉE de tous les actionnaires de la dite société, dans la salle du presbytère de la paroisse de Belœil, pour arriver au moyen de régler diffinitivement les affaires de la dite Société, chaque actionnaire est prié d'y assister.

Par ordre du Président de la dite Société,
J. R. BRILLON,
S. T.

Belœil, 24 juin—2—dxi

Pensionnaires demandes.

UNE famille ou bien trois ou quatre Messieurs trouveront une très-bonne pension, dans une maison privée, no. 155, rue Craig, près de la rue St. Charles Borromée.

Montréal, 28 juin—sip

Portefeuille perdu.

MERCREDI dernier, entre le St. Lawrence Hall et le Bureau de "La Minerve" un PORTEFEUILLE violet foncé, contenant différents papiers qui ne peuvent servir qu'au propriétaire. On voudra bien le rapporter à ce Bureau.

16 juil

Livres Nouveaux.

ŒUVRES COMPLÈTES DE RACINE,

		2 vols., in 12, broché....		6s
"	"	CORNEILLE 5 vol	"	15s
"	"	LAFONTAINE 2 v	"	6s
"	"	MOLLIÈRE 2 vols	"	6s
"	"	BOILEAU 1 vol	"	3s

En vente chez
BEAUCHEMIN & PAYETTE,
127, rue St. Paul.

Montréal, 16 juil

Machine pour couper le foin et grains de toute sorte,

FAITES par Manny avec les améliorations de Wood

Hoosick Falls, E. U.

Ces machines ont pris les prix ces deux années dernières, aux essais chez Jas. Logan, écr., ce qui montre leur supériorité.

—AUSSI :—

Faulx coupantes "silver steel" meilleure qualité
Manches de faulx, toutes qualités
Faucilles do do
Javelliers avec leurs faulx, de forme les plus approuvées
Fourches en cast-steel de toutes espèces
Rateaux à cheval et toutes sortes d'articles pour l'usage des fermiers

GEO. HAGAR,
302, rue St. Paul.

19 juin—cm

LIGNE AMERICAINE.

CONNECTION A OGDENSBURG AVEC LES STEAMERS DE PREMIERE CLASSE DES LACS POUR TOUS LES PORTS SUR LE LAC ONTARIO.



LE Steamer de première classe WELLAND, Capt. C. B. DeWITT, Laissera le Bassin du Canal de Lachine, tous les LUNDIS, MERCREDIS et VENDREDIS matin à HUIT heures A. M. et Lachine à l'arrivé du train qui laisse le dépot de la rue Bonaventure à 8h. 45 A. M. arrêtant à Beauharnois, Coteau Landing, Lancaster, Cornwall, Dickinson Landing, Morrisburgh, Louisville, Mathilda, Prescott, et arrivant à Ogdensburgh pour joindre les lignes ci-dessus.

Le fret est pris à bon marché.

Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à
JOHN McMARTIN,
Agent,
Bureau, Pied de la rue McGill, Montréal.

3 juin.

Le vapeur TERREBONNE,

CAPT. VOLIGNY,

Voyagera, à l'avenir, pendant le reste de la saison, comme suit :

DEPART DE TERREBONNE,

Tous les	Lundis	à	8½	heures, A. M.
"	Mardis	à	5	" "
"	Jeudis	à	8½	" "
"	Vendredis	à	5	" "
"	Samedis	à	6	" "

DEPART DE MONTREAL,

Tous les jours à 3½ heures, P. M.

24 mai—x

Compagnie du Richelieu.

LIGNE QUOTIDIENNE
DE LA
MALLE,
ENTRE
Montreal et Quebec
VAPEURS
QUEBEC ET NAPOLEON

Laissant alternativement le port de Montréal, comme suit :

VAPEUR QUEBEC, Capt. A. M. RUDOLF les samedis, mercredis et vendredis, à 7 heures P. M.

VAPEUR NAPOLEON, Capt. P. COTTE, les mardis, jeudis et samedis à 6h. P. M.

La Compagnie du Richelieu a fait des arrangements avec la Ligne Canadienne de Vapeurs Océaniques par lesquels les passagers laissant Montréal pour l'Europe les Vendredis soir sont assurés d'être à temps pour le Vaisseau d'outre mer qui quitte le lendemain, ce dernier attendra l'arrivée du Vapeur de Montréal,

JOSEPH LEVY,
Agent

Bureau de la Compagnie du Richelieu,
Montréal, 17 mai, 1859.

STEAMBOAT SALABERRY,



CAPT. J. H. DEWITT.

EN MONTANT :

Laissera le Bassin du Canal TOUS LES MARDIS ET VENDREDIS, à 2 heures, P. M., et Lechine, à l'arrivée du Train de 5 heures de Montréal, arrêtant à CHATEAUGUAY, BEAUHARNOIS, ST. TIMOTHEE, VALLEYFIELD, COTEAU LANDING, PORT LEWIS, LANCASTER, BAKER'S WHARF, CORNWALL, ST. REGIS, DUNDEE et FORT COVINGTON

EN DESCENDANT :

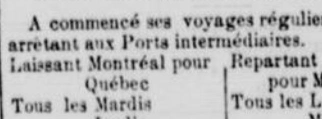
Laissera DUNDEE TOUS LES LUNDIS et JEUDIS à 5.30—arrêtant aux Ports ci-dessus.

Pour le Fret et Passage, s'adresser à bord ou au Bureau, pied de la rue McGill.

JOHN McMARTIN,
Agent.

Montréal, 23 avril—x

LIGNE D'OPPOSITION
POUR QUEBEC.



Le Nouveau Vapeur de 1re Classe
"COLUMBIA"
CAPT. L. COUVRETTE,

A commencé ses voyages réguliers à Québec arrêtant aux Ports intermédiaires.

Laissant Montréal pour Québec	Repartant de Québec pour Montréal.
Tous les Mardis	Tous les Lundis
Jeudis	Mercredis
Samedis	Vendredis
à 6 heures P. M.	à 4 heures P. M.

Ce vapeur n'est pas surpassé en ELEGANCE, COMFORT, VITESSE ET SURETÉ.

Pour fret et passage, s'adresser à bord.

LOUIS PERRAULT.

7 juin

AVIS.

ON DEMANDE à St. Timothée, un INSTITUTEUR marié, qualifié pour Ecole Modèle, possédant les deux langues.

Un salaire libéral sera accordé.

S'adresser franco au soussigné,
L. GERVAIS, Sec.-Trés.
des Commissaires d'Ecoles.

St. Timothée, 12 juil 1859.—ti

AVIS.

UN INSTITUTEUR récemment qualifié pour ECOLE-MODÈLE FRANÇAISE, ayant appris l'Anglais aux Etats-Unis et pratiqué plusieurs années d'enseignement dans des institutions Anglaises de Montréal, désire obtenir une situation. Salaire libéral.

S'adresser à ce Bureau.

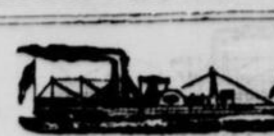
12 juil

MACHINES A COU D
DE
QUALITE SUPERIEURE
AU
No. 31 Rue St. Laurent,
EN HAUT,
PRIX QUINZE PIASTRES.

UN DESCOMPTE libéral est fait aux Agents et au Commerce.

☞ On enverra des machines par l'Express à la réception du prix.

16 juin.—m



LE SAGUENAY.

Compagnie du Richelieu.

LIGNE DE LA MALLE ROYALE.

VAPEURS QUEBEC ET NAPOLEON.

Les personnes désirant visiter le Saguenay, rencontreront le vapeur qui y va en prenant passage sur un des deux vapeurs ci-dessus des arrangements ayant été faits par lesquels le vapeur qui laisse pour Saguenay part du quai de la compagnie du Richelieu.

JOSEPH LEVY,
Agent.

9 juillet.

DOUTRE & PARISEAU,
AVOCATS,

No. 16, RUE SAINT GABRIEL, VIS-A-VIS L'HOTEL DU CANADA.

Montréal, 16 juin—m

EAGLE-HOUSE,
PENSION FRANCAISE,

Encoignure Clay et Main St. Charles, Mo.

TENUE PAR
J. KREMER.

20 avril—tmk

LE Dr. LaROCQUE,

GRADUÉ DU COLLÉGE McGILL, ci-devant de Rigaud, après une pratique de 12 ans à la campagne, a ÉTABLI SON BUREAU vis-à-vis chez le Dr. TRUDEL, Petite Rue St. Jacques, No. 14.

Consultation à toute heure de la journée; les pauvres GRATIS.

Montréal, 3 juil 1859.—sm

MUSIQUE.

ALPHONSE LaROCHE, Pianiste, désire RECEVOIR DES ORDRES pour donner des LEÇONS DE PIANO en cette ville ; et il espère par sa longue expérience mériter le patronage de ses amis et du public.

REFERENCE :—MM. Ls. Lacoste, M. P. P. Boucherville, Dr. Weibrenneur, Capt. Munro, 57 rue Notre-Dame, MM. Prince & Herbert, rue Notre-Dame.

Montréal, 3 Juin 1859.—smk

FLEUR, FLEUR, FLEUR.

☞ LARD,
☞ AVOINE,
☞ POIS,
☞ SON,
☞ GRUE.

G. E. STARNFS,
No. 59, rue des Commissaires,
Magasin ci-devant occupé par MM. Augé & Roy.

26 avril 1859

HOTEL DU CANADA.

Avis important aux Voyageurs

LE Soussigné, reconnaissant de l'encouragement qu'il a reçu, annonce à ses nombreux Visiteurs, qu'il vient de faire de GRANDES AMELIORATIONS dans les différents services de sa maison et qu'il espère continuer à mériter l'encouragement public.—Les prix sont très-modérés.—Des voitures sont à la disposition des visiteurs pour les mener aux différents Dépôts de Chemins de Fer ou Embarcadère de Bateaux à Vapeur, sans charge.

SERAFINO GIRALDI.

Montréal, 16 avril—smk

HENRY CHAPMAN, & Cie.
IMPORTATEURS DE
VINS, BOISSONS, BIERE, ALE &., &., &.

SEUL AGENT EN CANADA DE

Champagne "Jules Mumm,"
Vins Moselle et du Rhin "P A Mumm,"
Vins Madère "J Howard, March & Cie,"
Eau-de-Vie Cognac "Jules Robin & Cie,"
Vin-de-Porte "Offley, Cramp & Cie,"
Vin Sherry "Cramp, Suter & Cie."

Ils sont a recevoir constament, directement des places où ils sont cultivés, des assortiments considérables et variés de vins des description et marques suivantes, qu'ils offrent à leurs am et au commerce à des conditions libérales. Des échantillons et prix seront envoyés sur demande :

VINS DE PORTE—Vieux Burmester Offley et autres marques, en pipes, caques, qr-caques et octaves.

SHERRIES — Domecq, Gordon, Pemàrtin, Cramp et différentes autres marques, aussi Amontilldo, en pipes, caques, &c., de tous prix.

VINS MADERE—J. Howard, March, L. P. et South Side en barriques et qr-caques.

DIFFERENTS-En barriques, qr-caques, savoir,

Bucellas,	Masden,
Marsala,	Tarragona
Malaga-sucré	Benecarlo,
Constantia	Haut Sauterne,

Vin de Porte et Sherry du sud de l'Afrique.

CHAMPAGNE—Mumm et Moët Impérial, Cabinet et Verzenay, chopines et pintes aux prix ordinaires.

VINS DU RHIN ET MOSELLE—En pintes et chopines comprenant :

Moselle Mousseux	Hock Mousseux
Johnnisberger	Erbacher
Pisporter Mosel	Deidesheimer
Rudesheimer	Geisenheimer
Forster Riesling	Marcobrunner,
Steinberger	Stein en Brillant,
Liebfraumilch,	Scharsburg,
Niersteiner	Hockheimer, &c.

CLARETS—Récolte de choix, en pintes, et chopines et en futailles

Chateau Lafitte	Chateau Margaux
Larose	Ranzan Margaux
St Julien	Leoville, &c., &c.

BURGUNDIES—De marques favorités savoir :

Chambertin (Nuits),	Volnay
Clos de Vougeôt,	Romanée,
Pommard	Baume, &c.

DIFFERENTS VINS, &c.—En bouteilles, comprenant :

Haut Sauterne,	Haut Barsac,
Chateau Yquem,	Muscat Frontignac,
Ruster Ausbruch,	Vin d'Asti,
Vermuth Bitters,	Stoughton Bitters,

Vins de Fleurs d'Elder, de Curran et de Raisins.

LIQUEURS—Meilleure qualité, en boîtes :

Marachino,	Curaçoa,
Absinthe,	Anisette,
Kirsch,	Cherry Cordial,

Vinaigre de Framboise (vc) assortis, &c.

EAU-DE-VIE—En barriques, qr-caques de vendages choisis, savoir :

Hennessy,	Martell,
Robin,	Pinet,
Rochelle,	Otard.

GENIEVRE—En barriques et qr-caques :
DeKuyper de Hollande,
Old Tom de Booth.

WHISKEY—En tonnes, barriques et qr-caques :
Whiskey Ecossais de Walker Oban,
do do Ramsay Islay,
do do Jameson & Water,

RUM—En tonnes, bien bon :
Jamaica Old London Dock,
Demarara, Ste. Croix, &c., &c.

ESPRITS—En boîtes d'une douzaine, &c. :
Eau-de-Vie, Robin et Central, Vinégards, boîtes rouges et vertes, Genièvre, Schiedam, Old Tom Booth et Burnett.

ALES—En futailles et bouteilles, comprenant Ale de Bass, Bridges, Alloa et autres marques.

PORTER—En futailles et bouteilles, comprenant Guiness, Bridge, Hoare, &c, &c.

CIGARES HAVANA & PRINCIPE—Manilla, Cheroots et autres marques.

SARDINES—Gelatine de Cox, &c., &c., &c., &c.

Montréal, 31 décembre 1858.—ak

A VENDRE OU A LOUER.

LE bel et vaste emplacement occupé ci-devant par le Dr. Brousseau, situé au village de Belœil, place des plus avantageuses pour le commerce ou résidence bourgeoise, vu la communication facile et prompte par le chemin de fer le Grand Tronc.—Aussi, quantié de lots pour bâtir, situés près du pont de Belœil à sa nouvelle résidence.

Conditions faciles.

S'adresser sur les lieux au propriétaire soussigné.

Dr. J. B. BROUSSEAU.

Belœil, 9 février 1858

POELES DE FANTAISIES !
(SIMPLE ET DOUBLE,)
DEPUIS 1½ à 4½ PIEDS DE LONG,
SUR
D'AUSSI BEAUX ET SOLIDES PATRONS
QUE L'ON PUISSE SE PROCURER EN CANADA.

ON peut se procurer ces Poêles à la FONDÉRIE DE MONTREAL, où ils sont manufacturés et à vendre, Nos. 91 et 99, rue William.

WILLIAM RODDEN.

Montréal, 10 nov

COMPAGNIE
D'ASSURANCE et de COMMISSION
DU GREAT WESTERN.

BUREAU EN CHEF—Bâtisses de la Compagnie, 403, Walnut Street, Philadelphie.

Hon. C. C. LATHROP....Président.

CAPITAL autorisé $ [illegible]. ACTIF, au-delà de $3[illegible]

Assurance Maritime et contre le Feu

RISQUES MARITIMES SUR CARGAISON ET FRET.

RISQUES DE NAVIGATION A L'INTERIEURE SUR VAISSEAU, CARGAISON ET FRET.

Succursale canadienne,

18, Grande Rue St. Jacques, Montréal.

Bureau Local du Canada.

[Autorisé à régler toutes les réclamations pour pertes en vertu des polices émanées en Canada.]

L'Hon. L. T. DRUMMOND, M. P. P., Président.

Thomas Morland, Ecr	Ed. S. Freer, Ecr.
Gordon McKenzie, Ecr.	S. H. Thompson, Ecr

LEANDER WILLIAM STARR, Secrétaire.

DES ASSEMBLEES REGULIERES DU BUREAU ont lieux le 10 et 25 de chaque mois.

Conseil permanent

L'Hon. L. T. Drummond, M. P. P.,

Avocats,

MM. & Ritchie, Montréal,
MM. Crooks & Cameron, Toronto,

Banquiers.

La Banque de la Cité, Montréal.

Inspecteur,

Hector Munro, Ecr.

ON peut se procurer le dernier état des finences, Formules d'Application, Polices et toutes autres informations, en s'adressant au Bureau de l'Agent général ou à des Agents de la Compagnie en Canada.

DES COMMISSIONS LIBERALES SERONT ACCORDEES AUX COURTIERS.

J. LEANDER STARR,
Agent Général pour le Canada.

30 avril—ak

ASSURANCE CANADIENNE.

ASSURANCE PROVINCIALE

ETABLIE EN 1849.

CAPITAL SOUSCRIT :—$1,987,080,

Agent général pour le Bas-Canada :

J. LEANDRE BRAULT, écr.

Contre l'Incendie et la Marine.

Inspecteur pour le Département du Feu :
CHARLES TUGGEY, écr.

Inspecteur pour le Département de la Marine
c'est à dire sur les Lacs et Rivières :
CAPT. THOMAS MAXWELL.

Les personnes qui voudront bien à cette Compagnie y trouveront la sureté la plus grande, vu le capital considérable souscrit par les plus riches propriétaires, tant dans le Bas-Canada que dans la partie centrale du Haut-Canada, ce qui prouve que cette Compagnie est absolument Canadienne, et les fonds qu'elle perçoit sur les primes d'assurances restent dans le pays pour la sûreté des assurés et ne passent pas à l'étranger.

Cette Compagnie n'a pas augmenté ses taux et a fait, au contraire, une réduction considérable sur les propriétés, mobiliers et fonds (stocks) d'établissement, tant à la ville qu'à la campagne.

Les polices sont effectuées à son Bureau, à Montréal, et toutes réclamations contre elle, seront réglées par l'Agent,

J. L. BRAULT,
Agent,
No. 11, Union Building, rue St. François-Xavier.

26 janv 1859—a

MAISON-SOREL,

TENUE PAR
E. M. BUSSIERE.

LE Voyageur trouvera dans CET ETABLISSEMENT tout le comfort passible. La table, les chambres à coucher sont fournies de ce qu'il y a de mieux. Les premières liqueurs sont servies à la barre. Cette maison se trouve dans le centre des affaires et le propriétaire, par l'attention au comfort des voyageurs, espère mériter une part du patronage du public.

16 avril—tmk

DEMENAGEMENT.

LE soussigné informe ses amis et le public en général qu'il a transporté son établissement aux coins des Rues McGILL et LEMOINE.

Il tiendra comme par le passé un assortiment de Hardes Faites des plus étendues, et aussi Drap, Casimires fins, Tweeds, Vesting, &c., &c., &c., le tout dans le dernier gout,

A 25 POUR CENT A MEILLEUR MARCHE QU'AUCUN ETABLISSEMENU.

M. L. D. GAREAU.

21 mai.

PAPETERIES ! PAPETERIES !

ANGUS & LOGAN,

(Ci-devant de la maison A. BUNTIN & CIE.,)

IMPORTATEURS
DE
PAPETERIES,
206, RUE St. PAU,
MONTREAL

Ils informent respectueusement le public qu'ils ont loué ces commodes bâtisses et ont maintenant en main un ASSORTIMENT ETENDU ET BIEN ASSORTI DE

Papier a Ecrire,
Papier a Imprimer
ET DE LA
PAPETERIE EN GENERAL,
AUX PLUS BAS PRIX DU MARCHÉ.

Les marchandises ci-dessus ont été choisies avec soin par M. Angus, en Europe, ce printemps.

Toutes grandeurs et qualités de papier pour imprimer et a envelopper, faites à ordre.

☞ On aura une attention particulière pour les ordres venant par la malle.

16 juin.

LOUIS BOYER dit LARIVIERE
BARBIER-COIFFEUR,
A DEMENAGE

DU NO. 71, RUE McGILL AU NO. 64, GRANDE RUE ST. JACQUES

Où il recevra avec plaisir comme par le passé ses vieux amis et pratiques.

Montréal, 10 mai

A VENDRE,

UNE BELLE et BONNE TERRE de trois arpents et demie de front sur vingt-cinq de profondeur, presque toute en état de culture, avec l'avantage de planter des pommiers sur un beau côteau qui est à l'autre bout,—et deux petites maisons, une de 24 pieds sur 20 de profondeur et l'autre de 18 pieds carrés, ainsi que deux granges.

Conditions très libérales.

S'adresser sur les lieux au propriétaire;
CHS. TRUDEAU, Meunier.

Village d'Industrie, 14 avril 1859.

A LOUER,

PLACE VIGER, vis-à-vis le parc une maison en brique avec doubles caves, salons, cuisine, et plusieurs chambres à coucher, résidence très désirable par la proximité des affaires. S'adresser à

J. C. ROBILLARD,
No 4 Rue Vitré.

8 mars.

Madame Veuve YON,

MAISON DE L'UNION ST. JOSEPH,

No. 248, Rue Ste. Catherine, SAGE-FEMME approuvée par la Faculté du Collége des Médecins du Bas-Canada, demeure au No. ci-dessus, où on pourra la consulter tous les jours et réquérir ses services

Montréal, 29 janvier 1859.—ak

AVIS.

MR. L. P. FONTAINE a été nommé Inspecteur de la Compagnie d'Assurance "Great Western" de Philadelphie et est duement autorisé à recevoir des applications et offrir des assurances pour la dite Compagnie.

AUSTIN CUVILLIER,
Agent.

Rue Lemoine, Montréal, 1 déc

F. J. D. RICARD
AVOCAT

No. 21, RUE SAINT-VINCENT, MONTREAL

Montréal, 28 juin—smk

Situation demandee.

UNE personne désirerais se placer dans un magasin comme STOREMAN Elle pourra procurer les meilleurs recommandations.

S'adresser à ce bureau.

Montréal, 25 juin 1859.

COMPAGNIES D'ASSURANCES MANHATTAN

(INCORPORÉE EN 1821)

IRVING & ARCTIC

FEU ET DE LA NAVIGATION,

Capital $1,000,000.

BUREAU à Montréal, 19, rue St. François-Xavier. On assure, des premières Compagnies ci-dessus, à des prix réduits —On donnera des référances les plus satisfaisantes quant à leur respeetabilité et situation.

THOMAS SIMPSON, JNR.
Agent général.

Montréal, 22 janv 1859—ak

LA COMPAGNIE
DE
L'ASSURANCE MUTUELLE
CONTRE LE FEU DU
COMTE DE MONTREAL.

AVIS

LA COMPAGNIE de l'ASSURANCE MUTUELLE contre le feu du COMTE' de MONTREAL, continue d'assurer les PROHRIETES des CULTIVATEURS et autres propriétés isolées, à une piastre par cent louis, pour trois ans; avec un billet de prime de vingt piastres pour chaque cent louis d'assurés, pour être cotisé suivant les pertes et les dépenses de la Compagnie.

Elle n'assure pas dans les villes et les villages.

Le montant assuré maintenant excède deux millions de piastres (2,000,000).

P. L. LeTOURNEUX,

Montréal, 4 mars 1859—a

Assurance Ecossaise sur la Vie,

FONDEE EN 1838.

CETTE ASSOCIATION est l'une des plus étendues qui soient au monde. Durant les trois dernières années seulement, il y a eu audessus de trois mille nouvelles entrées de personnes don la vie était assurée au montant de deux million de livres sterling.

Les possesseurs de Police (Police Holders) de l'association n'encourent point les risques de la Société. Ils sont dégagés de toute responsabilité et les sommes assurées sont garanties.

Tous les règlements sont faits sur un pied libéral de manière à procurer à l'assuré toute facilité possible. L'association doit néanmoins être distinguée de presque tous les autres bureaux d'assurance, par son système de division des profits entre les assurés, système à la fois simple, sûr, équitable et par lequel tout possesseur de police jouit DURANT SA VIE de la part de profit qui lu est allouée.

BUREAU PRINCIPAL POUR LE CANADA

MONTREAL--9, Grande Rue St. Jacques.

DIRECTEURS :

J. G. MACKENZIE, Ecuier, Marchand.
DAVID TORRANCE, Ecuier, Marchand.
GEORGE MOFFATT, JR., Ecuier, de la Maison Gillespie, Moffatt & Co., Marchand.
ALEXNDER MORRIS, Ecuier, Avocat.

Ou peut se procurer gratis des prospectus, formules de prospectus, &c., en s'adressant à

JAMES GRANT, Secrétaire,
Ou à J. LEANDRE BRAULT,
Agent Local,
Bâtisses de l'Union, No 11.

Montéal, 7 aout 1858—ak

HOTEL ST. LOUIS,

Tenu par
MAGLOIRE LONGPRÉ
No. 57, Rue Notre-Dame.

Mr. le Propriétaire de l'HOTEL ST. LOUIS a l'honneur d'informer le public de la Ville et de la Campagne, LES VOYAGEURS SURTOUT, qu'il vient de terminer des réparations extérieures et intérieures qui font de l'Hôtel ci-dessus un des plus beaux et des plus vastes établissements en ce genre à Montréal.

Les CHAMBRES sont très-propres, très nombreuses et très confortables.

La TABLE d'HOTE contient ce qu'il y a de meilleur sur les marchés et de mieux apprêté sous le rapport culinaire.

Les Boissons et Cigarres sont des plus fins et des plus recherchés.

Les visiteurs sont toujours certains d'être accueillis avec politesse et prévenance.

Mr. Lougpré envoie un OMNIBUS à tous les DEPARTS et ARRIVÉES de chemin de fer et Bateaux-à-Vapeur.

Montréal, 3 Juin 1859.—tm

On demande une place de Teneur de Livre.

UN JEUNE HOMME désirerait se procurer une place comme TENEUR DE LIVRES et COMMIS, dans un magasin de cette ville. Il parle le Français et l'Anglais parfaitement, et peut tenir les livres dans les deux langues.

S'adresser à ce Bureau.

19 mai.

Précepteur demandé.

ON désire se procurer les services d'un PRECEPTEUR pour enseigner le Français et l'Anglais à un jeune enfant de 12 ans. La personne pourra pensionner dans la maison de son élève.

S'adresser à MME. FRANÇOIS LEBLANC, au Village de Terrebonne.

16 juin

Ecole-Modele de Montreal,

COIN DES RUES CRAIG ET ST. CONSTANT

MM. W. DORAN........Principal.
T. MATHEWS......Maitre d'Anglais.
J. M. DESROCHES..Maitre de Français.

Pour particularités, s'adresser à la résidence du Principal, 227, rue Lagauchetière, près de la rue St. Denis, ou à l'Ecole.

34 mai

A VENDRE
"PROPRIETE LATOUR."

VENTE CONTINUÉE.

ON continue la vente des superbes lots de la "PROPRIETE LATOUR," Beaver Hall, à vente privée.—Bon titre.—Termes faciles. — Pour plan et conditions, s'adresser à

D. E. & C. F. PAPINEAU,
26, Petite Rue St. Jacques.

Montréal, 21 fév—k

AUX ACHETEURS DE PIANOS.

LE Soussigné s'est assuré la seule importation et la vente au détail pour le Canada des

CELEBRES PIANOS
DE
NUNNS & CLARK,
NEW-YORK.

LA MANUFACTURE DE PIANOS DE MM. NUNNS & CLARK EST LA PLUS ANCIENNE DU CONTINENT.

Cette maison a toujours été remarquée par le soin scrupuleux apporté à chaque détail de la fabrication et c'est ce qui a donné à ses pianos le caractère—RECONNU PAR LES PREMIERS FACTEURS—des Instruments les MIEUX FINIS DE L'AMÉRIQUE.

Leur sonorité est brillante et puissante ; et comme ils sont construits d'après le système anglais, on a pas à craindre la DURETÉ dont se plaignent si généralement les musiciens européens par rapport aux pianos américains.

L'expérience de plus d'un quart de siècle prouve que les pianos de MM. NUNNS & CLARK sont TRES-PROPRES A RÉSISTER AUX GRANDES VICISSITUDES DE NOTRE CLIMAT CANADIEN ; car plusieurs de ces instruments employés pendant une période plus longue sont encore en parfait état.

MM. NUNNS & CLARK ont obtenu pour leurs pianos une médaille de prix à la Grande Exposition de Londres de 1851.

Leur Importation régulière à Montréal à commencé en mars 1858, depuis lors ils ont obtenu l'appréciation la plus favorable du public musical ; et la vente s'est constament accrue.—De nombreux acquereurs dans toute la province témoignent de leur supériorité sur tous les autres pianos reçus jusqu'ici en Canada.

On enverra sur demande un Catalogue détaillé, avec le prix ; et les personnes qui désirent acheter des pianos trouveront un avantage à les Consulter.

S. T. PEARCE,
19, Grande Rue St. Jacques.

Montréal, 18 juin—tmk



LOUIS GERARD,

235, RUE NOTRE-DAME 235,

Ouest, en face de la rue St. Jean,
MONTRÉAL,

Informe respectueusement sa nombreuse clientelle et le public, qu'il continue d'affiler et repasser toute espèce de COUTELLERIE, de RAZOIRS et de CISEAUX, et à ajuster des CLEFS sous le plus court délai. Il se chargera aussi de la réparation de PARAPLUIES et de PARASOLS, il offre aussi en vente un assortiment de PARAPLUIES.



UNE

Dans le goût le plus nouveau, Cages en bois de toute espèce ; un choix des Oiseaux chanteurs les plus recherchés, Oiseau Moqueur, Grive, Chardonneret français, Serin allemand, du pays et des Canaries, &c. ; Graines pour les oiseaux.

Rasoirs et Ciseaux américains, pour Tailleur, de la meilleure qualité.

Le tout à des prix extrêmement réduits.

14 juin—tmk

OUVRAGES DE FERRONNERIE
FONDU ET TRAVAILLE.
OBJETS, ORNEMENTAUX ET SIMPLES.

DES COMMANDES ou ORDRES pour MOULURES ou OUVRAGES de FER travaillés, seront ponctuellement et habilement exécutés chez le soussigné, tels que GRILLES, BALUSTRADES, VERANDAS, BALCONS, PORTES COCHERES, &c., lesquels objets seront posés au désir et à la satisfaction des personnes qui les demanderont.

Encouragez l'industrie de la cité en vous adressant à la FONDERIE DE MONTREAL ET AUX CITY WORKS.

WILLIAM RODDEN,
91 et 99, William Street.

Montréal, 2 aout 1858

La Minerve,

IMPRIMÉE ET PUBLIEE
PAR
Duvernay, freres,

RUE St. VINCENT, No. 10
LES *MARDIS, JEUDIS* ET *SAMEDIS* MATINS.

Abonnement $4 par année
PAYABLE D'AVANCE.

EDITION HEBDOMADAIRE
PARAISSANT TOUS LES VENDREDIS

Prix : $1 par annee
PAYABLE EXPRESSEMENT D'AVANCE.

Ceux qui veulent discontinuer doivent en donner avis un mois avant leur date échue et payer ce qu'ils doivent, autrement l'envoi du journal leur sera continué.

Tarif des Annonces.

Six lignes et au-dessous 2s. 6d. pour la première insertion et 7½d. pour chaque insertion subséquente.

Dix lignes Et au-dessous, 3s. 4d., pour la première insertion et dix deniers pour chaque suivante.

Les insertions subséquentes qui ne seront pas ordonnées plus souvent qu'une fois par semaine, deux deniers par ligne.

ANNONCES ORDINAIRES.

Naissances ....1s 3d | Mariages.....2s 6d
Décès.........1s. 3d.

Ces avis devront être accompagnés du taux requis, si non ils ne seront pas publiés.

Les notices spéciales paieront le prix ordinaire des annonces.

ARRANGEMENTS ANNUELS.

Un carré de 22 lignes £7 10s par an.
Un nemi-carré, 12 lignes 4 10s do

Celui qui annonce à l'année aura le privilège de changer ses annonces tous les trois mois.

PARFUMERIES FRANCAISES.

Reçues Directement.

LE Soussigné vient de recevoir directement par le dernier steamer, les vraies parfumeries de Lubin, &c., ainsi que savons de goût, &, &.

E. E. BEAUDRY,
En face du Palais de Justice.

26 mai.